JEUDI 28 NOV. 1946
5e ANNEE N° 753
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

LES COMMUNISTES EXIGENT A NOUVEAU LA DIRECTION DU GOUVERNEMENT

Malgré leur opposition de principe, la reconduction du cabinet Bidault reste néanmoins possible

M. GEORGES BIDAULT remettra demain à l'Assemblée nationale la démission collective de son cabinet. Ainsi la crise gouvernementale entrera dans sa phase aiguë, sans qu'on puisse dire avec exactitude à quel moment elle sera résolue.

Négociations entre partis, entretiens de coulisse, prises de position spectaculaires vont marquer cette période préfacée par la réunion du comité central du parti communiste, siégeant aujourd'hui à la mairie de Puteaux.

Cinq questions essentielles figurent à l'ordre du jour de ces délibérations :

1° L'appréciation critique des résultats électoraux ;

2° Le problème du gouvernement: programme, composition, direction, orientation tactique, reconduction ou non reconduction ;

3° Unité ouvrière et union des forces démocratiques ;

4° Perspectives du mouvement ouvrier français ;

5° Politique et organisation du parti communiste.

Quelle décision va sortir de ces travaux ? Celle, sans aucun doute, de revendiquer à nouveau, et plus fermement que jamais la présidence du gouvernement.

En effet, dès ce matin, les orateurs, qu'il s'agisse de M. René Arthaud, ministre de la Santé publique, ou de M. Arthur Ramette, député du Nord, ont insisté sur le fait que le parti communiste devait rester très ferme sur ses positions et exiger la direction du futur gouvernement.

M. Ramette a notamment déclaré:

« *Nous devons nous prononcer contre la reconduction du gouvernement actuel et le parti socialiste devra clairement se prononcer sur la désignation d'un communiste comme président du gouvernement.* »

Le M.R.P. prisonnier des anticommunistes

A ce raidissement communiste va correspondre — et correspond déjà — un raidissement du M. R. P., dont le scrutin de dimanche a fait non seulement l'égal, mais aussi l'adversaire déterminé des communistes.

Car le M.R.P. n'a enregistré son imposant succès que grâce aux suffrages des anticommunistes les plus farouches, dont il est maintenant le prisonnier, sous peine de perdre leur concours lors de la désignation des conseillers de la République le 8 décembre.

Voilà qui n'avance guère les affaires du futur gouvernement ! Si, pendant des semaines encore, communistes et M.R.P. se regardent en chiens de faïence, nous ne sommes pas près de sortir de ce provisoire, qui n'a jamais été aussi provisoire que... depuis l'avènement du définitif. Et l'assemblée aura beaucoup de peine, dans ces conditions, à élire dès la semaine prochaine le président du nouveau gouvernement.

C'est pourquoi la nécessité apparaît de regarder si en dehors des deux grands partis rivaux, on ne pourrait pas découvrir l'homme de la situation.

M. Guy MOLLET (S.F.I.O.) : « Nous n'avons pas l'intention de nous retirer du pouvoir »

Un socialiste ? Ce n'est pas impossible.

Il est significatif, en tout cas, que l'état-major de la S.F.I.O. ait tenu hier soir un véritable conseil de guerre auquel assistaient notamment, avec tous les ministres socialistes, MM. Guy Mollet, secrétaire général, et Pierre Bloch.

Au cours de cette réunion, M. Félix Gouin a fait un très substantiel exposé de la situation financière et a recommandé un certain nombre de mesures précises.

Non moins significative est l'interview accordée ce matin par M. Guy Mollet à l'agence I.N.S.

Le secrétaire général de la S.F.I.O. déclare en substance :

« Le parti socialiste ne se refuse pas d'office à participer à une majorité gouvernementale. L'on a beaucoup dit que le parti socialiste était en plein accès de mauvaise humeur, il n'en est rien ; nous n'avons pas l'intention de nous retirer du pouvoir. »

Après avoir affirmé que le « libéralisme pur et simple n'est pas la pancée qui ramènera aussitôt l'abondance », M. Guy Mollet a rappelé que la S.F.I.O élabore en ce moment un plan de 5 ans qui, s'opposant au faux dirigisme actuel, préconise une véritable intervention de l'Etat sur le plan économique.

Et d'ajouter :

« C'est là à nos yeux le nœud du problème français, car nous sommes loin d'être sûrs que les radicaux ou le M.R.P. acceptent de renoncer à leur libéralisme économique.

» Il faut souhaiter que le parti communiste ne renonce pas à son attitude antilibérale. Si le parti communiste y renonçait la France inaugurerait une sorte de poincarisme renouvelé : le parti socialiste refuserait ce jour-là son appui à un gouvernement qui s'inspirerait de ce principe. »

C'est dire que les socialistes sont loin de se désintéresser du problème gouvernemental.

Mais supposons qu'ils ne prennent pas les rênes du pouvoir.

Alors, Herriot ?

Vers un ministère Herriot ?

C'est évidemment le nom qui connaît actuellement la plus grande faveur.

Mais le président du parti radical est trop prudent pour se lancer à l'aveuglette. Il ne courra pas « au chevet de la mère malade » avant de s'être assuré que le parquet n'est pas glissant.

Aussi, l'hypothèse la plus plausible est-elle celle d'un «tatu quo jusqu'à l'élection du président de la République, en janvier. Durant cette période, le gouvernement actuel subsisterait, ce qui ne si-

1 SUITE PAGE 3

Conseil des ministres de liquidation

Pas de solution "au fond" pour
- L'INDOCHINE
- LES SUBVENTIONS

Le Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon n'a pas voulu trancher « au fond » les deux questions capitales qui se posaient devant : événements d'Indochine et subventions économiques.

Les membres du gouvernement ont en effet estimé que leur rôle ne devait plus se borner qu'à expédier les affaires courantes. M. Georges Bidault leur ayant d'ailleurs donné connaissance de la lettre de démission qu'il remettra, comme prévu, demain après-midi, entre les mains de M. Marcel Cachin, doyen d'âge.

Toutefois, il a été précisé, à l'issue du Conseil, qu'en ce qui concerne l'Indochine, des décisions ont déjà été prises par le Comité d'Indochine et que le gouvernement s'y est rallié. Il prendra, en outre, des mesures pour faire respecter là-bas le « modus vivendi » conclu entre le Vietnam et la France après la conférence de Fontainebleau. L'amiral Thierry d'Argenlieu rejoindra son poste dans quelques jours.

Indiquons enfin qu'à l'issue du Conseil, M. Marius Moutet, ministre des Colonies, a cru pouvoir déclarer :

— La situation évolue dans un sens favorable.

Quant à la suppression des subventions économiques, recommandée par M. Robert Schuman, son principe s'est heurté à l'opposition des ministres socialistes et communistes.

— Cette suppression, ont-ils dit, entraînerait encore une augmentation considérable du coût de la vie.

M. Robert Schuman a admis l'objection, mais a fait ressortir qu'on pourrait supprimer certaines subventions, celle du charbon par exemple. Il a précisé que les subventions charbon et pain, à elles seules, coûtaient à l'Etat 1 milliard par mois. Au total, les subventions coûtent 60 milliards par an.

V 2 DANS LE CIEL LORIENTAIS ?

LONDRES, 27 novembre. (De notre corr. parl., par téléphone.) — M. Marret, capitaine du port de commerce de Lorient, se trouvait à la fenêtre de son bureau, vendredi soir, quand son attention fut attirée par une boule de feu venant de la direction de l'Ile de Groix et filant horizontalement, vers le nord avec une grande rapidité et sans laisser de traînée. Cela dura l'espace d'une seconde. L'observateur vit alors la boule se transformer en un bouquet d'étincelles et disparaître.

Le capitaine du port de commerce a-t-il été victime d'une hallucination ? Il affirme que non. En vingt ans de navigation sur toutes les mers du globe, il a vu des bolides et d'autres phénomènes naturels qu'il prétend sans rapports avec la boule lumineuse de vendredi. Il suppose qu'il s'agit d'un V-2 parti d'Espagne. D'autres Lorientais ont, depuis, observé le même phénomène et en ont donné la même description.

JEAN MONNET au comité du Plan : « Un seul objectif PRODUIRE »

Le Comité du Plan s'est réuni cet après-midi, à 16 h., pour entendre un rapport de M. Jean Monnet, haut commissaire à cet organisme.

Le rapport de M. Jean Monnet se compose d'un bilan et des « perspectives d'avenir ».

Pour remédier à la situation présente, affirme M. Monnet, un seul objectif : produire.

Pour produire, améliorer les conditions de production, c'est-à-dire transformer l'outillage général de la France. Tel est l'objet du Plan.

Etant donné la période d'interrègne gouvernemental actuelle, il est vraisemblable que le Comité du Plan ajournera, ce soir, toute décision jusqu'à sa prochaine réunion, qui pourrait être fixée vers la fin du mois de décembre.

« MAMAN, JE VAIS AU CINÉMA » ...et elle s'embarque pour l'Amérique...

Joan Figgins a 19 ans et un fiancé ex-G.I. Pour le rejoindre elle s'était embarquée clandestinement pour les Etats-Unis et elle vient de rentrer « at home » en Angleterre après avoir été internée à Ellis Island avec une de ses amies. Eve Pateman. Celle-ci, âgée de 19 ans également, avait suivi Joan dans son aventure, disant à sa mère qu'elle allait passer l'après-midi au cinéma. On découvrit les deux jeunes filles à leur arrivée à New-York. A Ellis Island, leurs fiancés venaient leur rendre visite quatre fois par semaine. A son retour en Angleterre, miss Figgins fut accueillie à la gare par sa mère et son amie, revenue depuis une semaine. C'est le fiancé de Joan qui lui a offert son voyage de retour !

« Les socialistes passés au communisme conservent leurs droits d'ancienneté » dit M. Maurice Thorez

Interrogé ce matin au comité central du parti communiste par un des orateurs sur les droits que peuvent avoir « les camarades socialistes lorsqu'ils rejoignent les rangs du parti communiste », M. Maurice Thorez a répondu :

— Nos nouveaux adhérents venus du parti socialiste conservent chez nous les droits d'ancienneté qu'ils avaient dans leur ancien parti, y compris pour leur admission dans les organismes dirigeants.

M. Maurice Thorez, à ce propos, a fait allusion au « futur Parti Ouvrier Français ».

Le consul de Norvège à Marseille assassiné par un cambrioleur

Le malfaiteur, accompagné d'un complice, avait été maîtrisé par M. Marstrander et tira pour se dégager

LES BANDITS SERAIENT ARRÊTÉS

(De notre correspondant particulier L.-M. AUDIBERT)

MARSEILLE, 27 novembre (Par téléphone).

M. KRISTIAN MARSTRANDER, consul de Norvège à Marseille depuis 1934, venait de commencer son dîner en compagnie de sa femme, lorsque deux individus, dont l'un était masqué et l'autre gros et vêtu de cuir, pénétraient dans la salle à manger.

Quelques secondes auparavant, ils avaient fait irruption dans la cuisine de la villa du consul, 505, avenue du Prado. A la domestique mulâtresse, apeurée, ils avaient dit, d'une voix sans réplique :

— Ferme ta g... ou tu auras affaire à nous.

La malheureuse, terrorisée, n'opposa aucune résistance. Les deux visiteurs inattendus s'étaient alors dirigés vers la salle à manger.

D'un bond, M. Marstrander, homme très vigoureux, avait sauté à la gorge de l'un des bandits et l'avait immobilisé.

— Laissez-moi, nous repartons !

Mais le consul, bien résolu à maîtriser son agresseur, ne desserrait pas son étreinte. Alors, sortant son revolver, le cambrioleur tira. Sa victime, atteinte à la tête, s'affaissa sous les yeux horrifiés de Mme Marstrander, tuée net.

Pendant que se déroulait le drame, la domestique, ayant repris ses sens, s'enfuyait dans le jardin et, sautant le mur, donnait l'alerte.

Quelques instant plus tard, la police et le Parquet étaient sur les lieux.

L'enquête établit que les malfaiteurs s'étaient introduits dans la villa au moyen d'une échelle qui leur avait permis d'accéder au premier étage. De là, ils avaient gagné la cuisine, puis la salle à manger située au rez-de-chaussée.

Ce coup de main audacieux semble avoir eu le vol pour mobile. On l'attribue à la bande du Prado, qui depuis quelque temps met littéralement le quartier en coupe réglée.

Quatre hommes suspects dans un taxi volé

D'après les témoignages, les malfaiteurs s'étaient enfuis dans un taxi volé. Des barrages furent établis sur toutes les routes. Les gendarmes de Sorgues, voyant arriver, vers une heure du matin, sur la route Marseille-Lyon, une voiture correspondant aux indications transmises, la firent stopper. Ses occupants, quatre Italiens dont l'attitude semblait suspecte, furent arrêtés. Le signalement de deux d'entre eux était celui des agresseurs de M. Maestander.

Ils ont été mis à la disposition de la police marseillaise. Ce sont les nommés Vincent Ceprani, 18 ans; Renato di Giovanni, 20 ans ; Giovanni Torreglione, 21 ans, tous trois chauffeurs-mécaniciens, et Franco Buonaroti, 18 ans, se disant étudiant.

La grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

NON, NOUS NE SOMMES PAS CONTENTS !...

600 FRANCS D'AUGMENTATION par trimestre pour faire face à la hausse des prix

...c'est ce que le plus ingrat des patrons, l'État, alloue à Paul Richand, retraité des Contributions, 37 ans de service, croix de guerre

M. Paul RICHAND, dans sa petite propriété de l'Isère, qui lui permet de subsister.

A Aix-en-Provence, sous les vastes ombrages du cours Mirabeau, j'ai demandé à Paul Richand, contrôleur principal des contributions directes en retraite, s'il se tirait d'affaire, et il a haussé les épaules :

— Ceux de mes collègues qui sont en activité ne parviennent plus à joindre les deux bouts ou le font très difficilement, m'a-t-il répondu. Comment voulez-vous que je tienne ? Savez-vous ce que cela signifie exactement d'être un retraité ? Cela veut dire que vous êtes payé par le plus ingrat des patrons, l'Etat, et que, pour nous, le problème n'est pas tant de vivre que de survivre.

Midi a sonné. Filles et garçons marchent à pas lents dans la belle avenue et discutent avec vivacité tout en flânant dans le décor incomparable de cette ville unique. Nous nous attablons à une terrasse et M. Richand, ne sachant trop que commander au garçon, m'explique son embarras :

— Je vous l'avoue, je ne vais jamais au café, c'est un luxe interdit !...

Beaucoup de droits, peu d'argent

Trente-sept ans de service effectif, plus la bonification correspondante aux années 1914-18 (de ces quatre années-là, mon interlocuteur est revenu avec la Croix de guerre), cela donne des droits. Il y a donc bien des retraités dont la condition est de beaucoup inférieure à celle du sexagénaire résigné aux yeux bleus et à la voix douce qui se trouve assis devant moi. Et pourtant...

— L'autre semaine, pour un déjeuner de deux personnes consistant d'un peu de pâté et d'une côtelette, l'addition se montait à deux cent quatre francs... Le même jour, je suis allé savoir à combien s'élevait l'augmentation à laquelle nous avons droit (sur une partie seulement de notre retraite) depuis la hausse de vingt-cinq pour cent... C'était bien mon tour, me direz-vous, de passer au guichet et d'affronter un fonctionnaire au regard jupitérien. On a daigné m'informer que le gouvernement m'avait alloué une «avance» sur la majoration légale de ma retraite, et que cette avance était, tenez-vous bien, de six cents francs *par trimestre*.

— A quelle fraction du traitement correspond la retraite ?

— Cela dépend de plusieurs facteurs, du nombre des années de service, du rang auquel on finit par atteindre dans la hiérarchie administrative, etc... D'où, d'une part, l'indemnité de traitement, et, d'autre part, l'indemnité de poste... Disons pour simplifier les choses, que la retraite correspond à un chiffre compris entre soixante et quatre-vingt pour cent du traitement. Un fonctionnaire qui touchait cent vingt mille francs recevra, par exemple, presque cent mille francs... Mais n'oubliez pas que toutes les retenues d'impôt signifient une diminution d'environ dix-sept pour cent...

Le syndicat des contrôleurs, affilié à la Fédération générale des fonctionnaires, ne semble pas pouvoir améliorer cette situation; ce qui n'est pas surprenant si l'on songe que le retraité se trouve privé de cette arme capitale qu'est le droit de grève.

— Mais, alors, M. Richand, comment... êtes-vous encore là ?

— J'ai tenu parce que je vis à la campagne, dans l'Isère, une partie de l'année et qu'un bout de terre m'aide donc à trouver ma subsistance

2 SUITE PAGE 3

UN GRAND REPORTAGE DE PAUL-ÉMILE VICTOR : « Je reviens du Grand Nord »

Dans l'Alaska acheté aux Russes LES LOUPS RODENT près des forteresses volantes au repos

Sur cette terre de l'avenir où l'or et les avions sont rois l'esquimau appréhende son destin

L'explorateur Paul-Emile Victor, qui participe à l'organisation de secours aux avions dans le Grand Nord, est arrivé à Nome, dernière ville américaine, face à la Sibérie. Il va maintenant pousser plus loin sa reconnaissance pour se rendre à l'extrême pointe du continent américain.

DANS la plupart des villes de l'Alaska, à Anchorage comme à Juneau, à Kodiak comme à Umnak et tout au long des côtes des îles Aléoutiennes, les bars et les « trading posts », les cahutes indiennes, Aléoutes et Esquimaux sont surplombés par des clochers, aux dômes arrondis et dorés que surmonte la double croix orthodoxe russe.

Les prêtres font tous penser à des patriarches orthodoxes et nombreux sont les indigènes qui, encore aujourd'hui, font le signe de la croix en commençant par leur droite.

Car l'Alaska ne fut pas toujours américain.

Il n'y a pas plus de soixante-dix-neuf ans, l'Alaska a été acheté par les Etats-Unis à la Russie tsariste, ce qui mit fin à une compétition déjà ouverte sous le règne de la Grande Catherine. L'Alaska, cinq fois plus grand que la France, fut payé en 1867 7.200.000 dollars seulement, soit, à cette époque, 38 millions de francs... Loin d'approuver cet achat, l'Amérique tourna en dérision le « marché de dupes » réalisé par M. Seward, alors ambassadeur des U.S.A. à Moscou, en échangeant de « bons et solides dollars en or » contre « un bloc de glace ». Par contre, les Russes se félicitaient de l'habileté de leur ambassadeur qui, pour créer « l'ambiance nécessaire au marché », n'avait pas dépensé plus de 500.000 dollars en frais et gratifications divers... Qui sait si, de notre temps, cet ambassadeur sans idéal ne serait pas traduit devant une haute cour ?... Et comment nier que l'équilibre du monde nouveau aurait pris un tout autre aspect si l'Alaska était resté russe ?...

Ici l'or, là-bas la Sibérie

Au bout de la piste d'envol de Nome, à la fin des sillons de boue orange qu'y creusent les Dakota C-47 c'est la banquise. Et au delà de la banquise, à quelques coups d'ailes seulement, la Sibérie...

C'est un étrange champ d'aviation que celui de Nome, bien caractéristique du développement des contrées de l'Arctique. Les avions virent de bord, au-dessus d'une drague à or plus haute qu'une maison de trois étages et autour de laquelle le terrain d'aviation fut construit. Si le transport de cette drague coûta, en 1941, un million de dollars, en trois mois elle rapportait plus de deux millions de dollars, par le lavage des galets aurifères extraits à trois mètres de profondeur.

Entre deux vrombissements d'avion j'entends le « yap, yap » caractéristique des chiens de traîneau. Un équipage bizarre s'avance le long d'une hutte métallique. Comme à la fin d'une étape, les chiens tirent, dans la neige boueuse, la queue basse, le poil sale et collé. L'homme qui trottine à côté du traîneau fait de petits pas comme un blanc, et cependant il est vêtu à l'Esquimeau: il est grand, mais paraît cassé en deux.

— Père Cunningham ?

— Han !

Je cours jusqu'au traîneau. Nous extériorisons notre joie par de grandes tapes et des coups de poing qui tombent un peu n'importe où.

— Je suis ici pour vingt-quatre heures seulement et je retourne demain dans mon trou, dit l'étrange voyageur. Je vous ai déjà invité il y a deux ans. Cette fois, je vous emmène avec moi.

Curieux pays ! Je bavardais de la Sibérie toute proche et voici le voisin immédiat des Soviétiques. Le père Cunningham est le missionnaire catholique de l'île de la petite Diomède, située au milieu du détroit de Behring, au bout du monde... Il

3 SUITE PAGE 3

SANGLANT COMBAT A HAIFA entre immigrants et policiers

Un bébé meurt des gaz lacrymogènes, un adulte tué, vingt blessés

HAIFA, 27 novembre (A.P., A. F.P.). — Des incidents assez graves se sont produits hier soir en rade d'Haïfa, au cours du transbordement de près de 4.000 immigrants clandestins qui se trouvaient à bord du « Lochita », baptisé « Kennesseth Israël » en hébreu.

On a annoncé officiellement qu'un immigrant a été mortellement blessé et qu'un bébé juif, né au cours du voyage, est mort des suites des strictes des bombes lacrymogènes. Le chef du groupe d'immigrants Fraenkel a été blessé. Un soldat britannique est tombé à l'eau. Une vingtaine de soldats ont, d'autre part, été légèrement blessés.

Le navire, qui jauge 3.600 tonneaux, vient de Varna, dans la mer Noire. On n'a pas retrouvé la trace du capitaine, ni de l'équipage qui semblent s'être mêlés aux immigrants hongrois et roumains.

1.000 émigrants juifs auraient quitté l'Italie à bord d'un navire armé

LONDRES, 27 nov. (AFP). — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Savone annonce que le vapeur « Bornais » a quitté secrètement le port de Savone samedi dernier, ayant un millier de réfugiés juifs à son bord, pour la plupart provenant de l'Europe orientale.

Le « Bornais » serait armé de canons et de mitrailleuses.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES :

la plus jeune des rescapés du Dakota m'a dit: « Ce soir la maison est bonne »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL JACQUES MARETTE)

VIENNE, 27 novembre (par téléphone). — Les rescapés du Dakota ont vécu hier, à Vienne, leur première journée de repos depuis la catastrophe.

Alice Mc Mahon, sortie du pays de l'aventure, a retrouvé la grande maison triste et noire qui l'abrite, avec ses parents, dans la capitale de l'Autriche, et la maison qui dormait s'est remise à vivre... La fillette s'est assise sur un grand divan.

— *Vous avez vécu, Alice, l'aventure que chaque petite fille du monde avait rêvée. Qu'avez-vous vu ?*

— *La neige, le soleil, le soleil sur la neige, blanc et doré.*

— *Avez-vous eu peur ?*

— *Non. Pourquoi ?*

— *Vous n'avez pas pensé à saint Nicolas et au père Noël ?*

— *Si, quand le premier avion nous a parachuté des « cadeaux ».*

— *Le temps passait-il vite ou non?*

— *Très vite. J'avais une importante provision de chewing-gum. La nuit, je dormais dans une couverture toute roulée. J'avais très chaud et c'était formidable d'avoir si chaud, alors que tout autour il faisait si froid.*

— *Retournerez-vous dans la montagne et dans la neige, Alice ?*

— *Ce soir, la maison est bonne. Mais je sais qu'un jour je retournerai là-bas.*

La Suisse paiera les frais de sauvetage

BERNE, 27 novembre. (A.P.). — Le gouvernement fédéral suisse a décidé hier soir de payer les frais de sauvetage des passagers du Dakota. Aucun chiffre n'a été encore donné.

DEUX MORTS ONZE BLESSÉS dans le déraillement Berne-Neuchâtel

BERNE, 27 novembre (A.F.P.). — Deux des blessés du déraillement de Saint-Blaise sont décédés au cours de la nuit. Il y a, en outre, onze blessés graves. Toutes les victimes sont de Neuchâtel ou de la région.

Contrairement à certaines informations, ce train ne comprenait pas de voitures directes pour Paris.

Ne chercher plus !... C'EST AUX FOURRURES du NORD
115-117, Rue LAFAYETTE (PRÈS LA GARE DU NORD)
que vous trouverez la FOURRURE QUI PLAIT au PRIX QUI CONVIENT
*
ACTUELLEMENT MISE EN VENTE DE MANTEAUX
ASTRAKAN YEMEN MOUTON PATTES D'ASTRAKAN CHACAL RENARD POULAIN 34.900
MANTEAUX COLUMBIA 6.900
VESTES 3.900
MANTEAUX d'ENFANTS 975
MANTEAUX CHOIX SUPÉRIEUR
SKUNGS VISON CASTOR ASTRAKAN RENARD ARGENTÉ etc...

à des prix SURPRENANTS !

HOTEL
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
FRANÇOISE ROSAY
PAUL MEURISSE • ANDRÉE CLÉMENT
DIRECTION ARTISTIQUE: JACQUES FEYDER
MACADAM
AVEC SIMONE SIGNORET
AVEC FELIX OUDART
Production E. TUSCHERER
un film d'un réalisme saisissant !
ET JACQUES DACQMINE
MISE EN SCÈNE : MARCEL BLISTÈNE
HOTEL

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15, L'Appel de la montagne, Impression de Music-hall, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20.45, La Tosca.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, Jeu de l'amour et du hasard, Le Médecin malgré lui; (Salle Luxembourg), Les Mal Aimés.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 21, L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30, Putain respec., Morts ss sépul.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, jeu.,20.30, La Strasbourgeoise
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.- CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vs.
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, 21, Azaïs
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'extravagant captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, jeudi, 21, Vire-Vent.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Revenants
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, Relâche pour répétition.
PTE-ST-MARTIN, 15-21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
ST. CH.-ELYS., merc., 21, L'enfant et la foule.
SARAH-BERNH., 20.45, La terre est ronde.
ST. CH.-ELYS., 29 novembre, André Frère.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21, Valérie.
TH. DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, jeudi, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Quatuor Hewit.
ECOLE NORMALE, 20.45, Festival Schumann.
PLEYEL, 18.30, M. Bracquemont; 20.45, Concerts Lamoureux.

VARIETES

A.B.C., 20.45, Bourvil, Ulmer, J. Moreau.
ALHAMBRA, 15-20.45, Sourire de France.
BOBINO, 21, A. Adrius, Y. Giraud, N. Roger.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, O...N...U...
ETOILE, jeudi, 21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOLIES BERG., 21, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La joie renaît.
CAVEAU REBUS., 21, R.Asso,V.Valtier,R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Les chevaux fantôme.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 15-21, 3 Zenganno.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Grande Illusion.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEAC-MADELEINE, Symphonie Pastorale.
CINEPRESSE-CLICHY, L'homme au chapeau rond
CINEPRESSE-TERNES, La Belle étoile.
COLISEE, La Belle et la bête.
DELAMBRE, L'Idiot.
HELDER, Macadam.
MARIGNAN, Symphonie Pastorale.
MARIVAUX, Symphonie Pastorale.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Gardian.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ST-LAZARE-PASQUIER, Homme au chapeau rond
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Du Sang dans le soleil.
BONAPARTE, Du Sang dans le soleil.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BROADWAY, Ma Femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Femme ou Démon.
CINEPR.-CH.ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, Laura.
CLUB DES VEDETTES, Glorieuse parade.
ELYSEES-CINEMA, La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
G.-ROCHECHOUART, Du Sang dans le soleil.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, Splendeur des Amberson.
MIMEPHONE (15, bd des Italiens), 15-18.30-20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
PAGODE, Tu m'appartiens.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Les Trois louf'quetaires.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
CINEMONDE-MONTMARTRE, Alerte à la banque
CINEPRESSE-RASPAIL, Lady Hamilton.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Lady Hamilton.
RADIO-CITE-BASTILLE, Dangereuse aventure.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Lady Hamilton.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Nuits birmanes.
NIEL, Prisonnier de Zenda.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait

Films italiens

PEREIRE-PALACE, Grande aventure.
IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Films russes

PANTHEON, Il était une petite fille.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.45 (PN) Musique de chambre. 19.40 (PP) Notes sensibles. 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée. 21 (PN) Concert radiosymphonique. 23.30 (CE) Quatuor Beethoven. 22.50 (PP) Deux œuvres de Marguerite Roesgen-Champion. 23 (PN) La clé du chant : Don Juan (Mozart). 23.17 (PP) Jazz 1947.

THEATRE - LETTRES. — 20.15 (CE) Pages de Jules Lafforgue. 21 (PP) Vercin, héros de la Résistance. 21.30 (CE) Présence de Kafka. 22.15 (CE) La vie des grands hommes : Jacques Tot Diable. 22.30 (PN) Gaspard de la nuit, évocation poétique.

VARIETES. — 18.10 (PP) Ah ! mon beau château ! 18.15 (PN) Banc d'essai des jeunes artistes. 19 (PP) Fantaisie et bel canto. 19.30 (PP) C'est arrivé chez nous. 19.45 (PP) Retour de flamme. 20.24 (PN) Mon village. 20.55 (PP) Au bonheur des enfants. 20.45 (CE) Les Anes rouges : Le retour de Lalley. 22.45 (CE) Variétés encyclopédiques : Les deux infinis.

Tous vos aliments ne sont pas également nourrissants

Vous entendez souvent dire : « Plus je mange, plus j'ai faim. » Il ne suffit pas, en effet, de manger beaucoup pour être rassasié : il faut consommer des aliments réellement nourrissants, car tous ne sont pas des combustibles également riches pour votre organisme. Ceux qui lui fournissent le plus de calories et satisfont le plus durablement l'appétit sont les corps gras. Votre margarine, composée des meilleures huiles naturelles, est une simple émulsion de ces précieux corps gras : songez qu'une livre de margarine vous fournit deux fois plus de calories, donc deux fois plus de forces et de vitalité, qu'une livre de sucre ! Chaque gramme de matière grasse constituant une réserve considérable d'énergie, gaspiller votre margarine serait gaspiller vos forces. *(Communiqué)*

« Coupez, vous êtes à terre ! » dit la radio, au pilote aveugle

Grâce au radar, l'aviateur suit un véritable rail aérien et se « fait atterrir » par téléphone

L'AMPLEUR des moyens matériels et humains mis en œuvre pour retrouver le Dakota perdu dans la Jungfrau témoignent davantage de l'esprit de coopération et d'entreprise des hommes que de l'efficacité de leurs techniques.

30 minutes d'essence et impossible d'atterrir

Rentrant d'Amérique du Nord, voici quelques mois, un quadrimoteur de transport atteignit la côte occidentale d'Ecosse alors qu'un système nuageux trainait jusqu'au niveau du sol ses nuages gorgés d'eau. En pareilles circonstances les avions sont dirigés vers un terrain plus hospitalier mais, ce jour-là, l'aérodrome dégagé le plus proche était encore hors de portée de l'appareil dont un fort vent contraire avait retardé la progression au cours de sa traversée transatlantique. Le pilote décida donc la descente à travers la masse des nuages afin de placer sa machine sur l'axe radio-électrique d'atterrissage, véritable rail aérien dont sont dotés les grands aérodromes anglo-saxon et qui permit d'amener les avions sur le ciment des pistes par temps « bouché », voire sans aucune visibilité. Mais en effectuant les manœuvres de descente, le pilote s'aperçut que le récepteur de bord ne fonctionnait pas et que l'atterrissage radio-électrique était impossible. Il restait, à bord, trente minutes d'essence. Quarante passagers, privés de la lumière éclatante du ciel libre qu'ils venaient de quitter, attendaient sans inquiétude qu'à travers la masse grise des nuages monte la tache plus sombre de la terre. Poussant ses manettes des gaz et reprenant un peu d'altitude, le pilote demanda par radiophonie, des instructions au contrôle d'aérodrome et signala la gravité de sa situation.

Le terrain venait d'être doté d'un nouveau dispositif radar d'atterrissage, et le commandant d'aéroport décida de l'utiliser pour tenter d'amener le quadrimoteur au sol. Le commandement des opérations fut passé au chef du système G.C.A. (Ground Control Approach : Approche commandée par le sol), les ambulances, les voitures-incendies, les grues de dépannage vinrent se ranger à proximité de la piste et, entre l'avion, qui n'avait plus que quelques minutes de vol, et le poste G.C.A. au sol s'engagea le dialogue suivant :

Un dialogue dramatique

Le sol : Je vous « vois ». Vous êtes au 300 de la piste. Prenez pendant une minute le cap 280.

Le pilote : Cap 280. Une minute. Compris.

— Commencez à virer pour marcher au cap 150.

— Je vire, taux de virage 1, pour être au 150.

— Conservez ce cap trois minutes.

— ...

— Je vous « vois ». Vous passez à hauteur du terrain, dans le 270. Descendez maintenant à 300 mètres.

— Je descends à 300 mètres.

— Sortez votre train d'atterrissage.

— Train sorti.

— Continuez la descente, au même taux. Vous êtes bien.

— ...

— Commencez à virer. Cap 080. Taux de virage 1.

— Je vire au cap 080.

— Restez à 300 m. d'altitude, sortez 20 degrés de volets.

— Je sors les volets.

— Vous êtes bien.

— ...

— Maintenant, pour être bien, pour être dans l'axe d'atterrissage... virez au cap 350... Commencez.

— Je vire.

— Vous êtes bien... Un peu à droite... Vous êtes bien, exactement dans l'axe. Le vent vient du 045, corrigez de 5 degrés vers la droite.

— ...

— Commencez à descendre.

— Je commence la descente... Mais je ne vois toujours rien.

— Vous êtes bien. Je vous « vois ». Un peu, à droite... Vous y êtes. Vérifiez que votre train est sorti.

— Train sorti.

— Un peu haut, réduisez vos moteurs et manœuvrez doucement...

— ...

— Vous êtes sur l'axe de descente. Sortez tous vos volets. Un peu à droite, un peu haut, vous êtes bien... Un peu trop bas... Là... Commencez à tirer... Tirez... Vous êtes sur le « runway ».

— O. K. Je vois !

Et les 35 tonnes du long-courrier transatlantique débouchèrent de la « crasse », à 150 à l'heure, exactement dans l'axe de la piste et à quelques mètres du sol. Le pilote n'eut qu'à terminer, à vue, l'arrondi de l'atterrissage.

Le radar, cerveau des pilotes désemparés

Développé au cours des hostilités pour permettre l'atterrissage des avions de guerre dont les équipages, éreintés par huit ou dix heures de mission, ne pouvaient sans risques effectuer les délicates manœuvres de la descente sur un axe radioélectrique, et aussi pour les avions dont la D.C.A. aurait endommagé l'équipement, le G.C.A. existe aujourd'hui sur de nombreux terrains d'outre-Manche. L'aviation américaine en dota les aérodromes d'Orly et de Berlin. A son tour, la France vient de commander un G.C.A. en Amérique. Nos pilotes reprochent au système ce total abandon, cette obéissance aveugle aux instructions des contrôleurs placés au sol, aux moments les plus critiques de leur difficile métier : l'approche du terrain et l'atterrissage sans visibilté. Notre administration s'inquiète du personnel spécialiste nécessaire. Penchés sur leurs oscillographes cathodiques, dans l'étroite cabine d'un camion-radar, ces spécialistes n'assurent qu'un service de deux heures, tant leur tâche est absorbante. Et l'équipe d'un G.C.A. comporte cinq hommes. On n'est pas encore convaincu chez nous que l'aviation est le domaine des spécialistes et qu'il en faut des milliers, au sol, pour faire voler quelques dizaines de pilotes. Avec l'accroissement de la vitesse et du tonnage des avions, une organisation des vols aussi stricte que celle qui assure les mouvements des trains devient indispensable. Si l'on parvient à monter rapidement une telle organisation, la crise de croissance dont souffre actuellement l'aviation mondiale aboutira sans heurts à une prodigieuse accélération des échanges. Faute d'y parvenir, il faudra encore longtemps payer à la sécurité un tribut dont la technique aurait pu nous libérer.

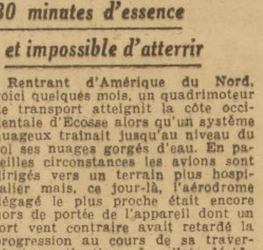
Jean WELSH.

Copyright by France-soir and Jean Welsh.

Pendant la guerre, le radar condamnait à mort l'avion ennemi qu'il captait. Demain il sauvera des milliers de vies humaines.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 556



HORIZONTALEMENT. — I. Elle servit longtemps à châtier mousses et matelots (8 lettres). — II. Partie d'examen (4 l.). Terminaison d'infinitif (2). Dont on a pris connaissance (2 l.). — III. Ils sont d'un usage courant (10). — IV. Examina attentivement (4). Démonstratif (2). — V. Qui a été limitée (10). — VI. Vieille affirmation (2). Motif d'architecture (3). Une des Cyclades (3). — VII. Règle (5). Quantité (5). — VIII. Qualifient certains muscles d'après leur mode d'insertion (9). — IX. Manies les couleurs (5). Canton (2). — X. Pas nue (5). Terminaison d'infinitif (2).

VERTICALEMENT. — I. Sur bien des routes (7 lettres). Fleuve (2 lettres). — II. Dans une petite île de l'Atlantique (3 l.). Se servir d'une certaine pelle (6 l.). — III. Porteur de germes (3). Il n'est pas fait pour flotter (4). — IV. Voleur irresponsable (10). — V. Facilement irritée (8). — VI. Qui est prête à se transformer en vêtements (6). — VII. Eliminai (5). Le plus mauvais (4). — VIII. Pas reconnue (4). — IX. Patrie d'un maréchal de France (8). — X. Qui usent de bien des tours pour arriver à leurs fins (6). Romancier populaire (3).

Solution du problème n° 555

HORIZONTALEMENT. — I. Limitrophe. — II. Amenuisées. — III. Nadir. Sir. — IV. Gnome. Anon. — V. Cil. Tenu. — VI. Er. Tutu. Ne. — VII. Etirer. — VIII. Murée. Etés. — IX. Ans. Are. — X. Licite. Nec.

VERTICALEMENT — I. Langue. Mal. — II. Iman. Réussi. — III. Médoc. Trac. — IV. Inimitié. — V. Turelure. — VI. Ri. Te. Pé. — VII. Ossature. — VIII. Peine. Tan. — IX. Héronnière. — X. Es. Nue. Sec.

Rentrée triomphale de Laurence Olivier et de Bruno Walter

A peine remis des suites de l'agression dont il a été victime à Londres, Laurence Olivier a fait, hier, salle comble au Théâtre des Champs-Elysées, où il jouait « Le Roi Lear », avec la troupe de l'Old Vic Theater.

Pas de ministres présents, mais seulement M. Duff Cooper, ambassadeur d'Angleterre.

Dans le public, on remarquait quelques écrivains tels que Mauriac, Fernand Gregh, Kessel et quelques actrices comme Edwige Feuillère.

Après la représentation, Laurence Olivier et les acteurs du Old Vic se rendirent au Club des Champs-Elysées. Ils reçurent un accueil chaleureux d'une assistance nombreuse où se trouvaient Lucienne Boyer, Jacques Pills, Tabet et Ray Ventura.

A la salle Pleyel, Bruno Walter faisait également sa rentrée dans un gala au profit des anciens de la 2e D. B. L'illustre chef d'orchestre a remporté un véritable triomphe. Le général Leclerc en personne était venu l'applaudir.

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir

N° 44

Pour abattre sa grande ennemie Marie de Médicis, Richelieu se livre à une enquête policière personnelle qui, en cas de succès, lui permettra de démontrer que la reine-mère a trempé dans l'assassinat d'Henri IV. Il voit successivement le spadassin Lathil, témoin oculaire du crime de Ravaillac, Mme de Coëtman qui, pour en avoir su trop long sur la mort d'Henri IV, a été enfermée pendant dix-huit ans, et le duc de Sully, ancien ministre du roi Henri. Puis il obtient de la vieille Mlle de Gournay la lettre par laquelle, le 10 mai 1610, Mme de Coëtman avait fait savoir à Sully que Ravaillac voulait tuer le roi et qu'il avait pour complices Marie de Médicis, le maréchal d'Ancre et le duc d'Epernon. Le favori de Louis XIII, le page Baradas, boude parce qu'il s'est attiré du maréchal de Bassompierre un coup de lardoire dans l'épaule.

Une favorite ?

Le roi Louis XIII avait d'abord été offensé de l'insolence de son favori, mais à peine avait-il vu couler le sang précieux de son bien-aimé Baradas, que toute sa colère s'était convertie en douleur et que, se jetant à corps perdu sur lui, il lui avait tiré la lardoire restée dans la blessure et, arguant de ses connaissances en médecine, voulut panser la plaie lui-même.

Baradas repoussa le roi, repoussa tout le monde, déclarant qu'il n'oublierait l'insulte qui lui avait été faite et la part que le roi avait prise à cette insulte que si justice lui était rendue par l'envoi du maréchal de Bassompierre à la Bastille, ou par la concession d'un duel public, comme celui qui, sous Henri II, s'était terminé par la mort de La Châtaigneraie.

Baradas se retira dans sa chambre, non moins majestueusement qu'Achille s'était retiré sous sa tente lorsque Agamemnon avait refusé de lui rendre Briséis.

L'événement au reste avait jeté un certain trouble parmi les lardeurs. Les courtisans s'étaient éclipsés peu à peu et le roi s'était retrouvé seul avec l'Angely. Celui-ci, qui ne voulait pas perdre une si belle occasion de jouer son rôle de bouffon, vint se planter devant le roi qui se tenait assis, triste et la tête basse.

— Je me vengerai, dit Louis XIII, sur M. de Bassompierre.

— Tout roi que tu es, mon fils, tu n'as pas plus le pouvoir de perdre tes ennemis que de sauver tes amis. Cela regarde notre ministre Richelieu. C'est toi qu'on appelle le Juste de ton vivant, mais cela pourra bien être lui qu'on appellera le Juste après sa mort.

— Lui !

— Tu ne trouves pas, Louis ? Je trouve moi ! Ainsi, par exemple, si tu lui demandes que, pour l'incident de tout à l'heure, M. de Bassompierre soit envoyé à la Bastille, ton ministre, qui est la justice en personne, te répondra : « Mais, c'est M. de Bassompierre qui a raison et non votre page, que je ferais fouetter pour vous avoir arraché le flacon des mains, et mettre au pilori pour avoir tiré l'épée devant vous. Vous à qui je ne parle, moi, votre ministre, qu'à voix basse et la tête inclinée. Que lui répondras-tu à ton ministre ?

— J'aime Baradas et je hais M. de Richelieu, voilà tout.

— Que veux-tu, c'est un double tort. Tu hais un grand homme et tu aimes un petit drôle.

— N'as-tu pas entendu que Baradas demande le duel judiciaire ? Nous en avons un exemple sous Henri II, celui de Jarnac et de La Chataigneraie.

— Bon, voilà que tu oublies qu'il y a soixante-quinze ans de cela ! Va parler aujourd'hui à M. de Richelieu d'autoriser M. Baradas, page du roi, à se battre contre M. de Bassompierre, maréchal de France, colonel général des Suisses, et tu seras bien reçu !

— Il faut pourtant que le pauvre Baradas ait une satisfaction quelconque, ou il le fera comme il le dit.

— Et que fera-t-il ?

— Il restera chez lui !

— Et après ? M. Baradas est un fat et un ingrat comme les autres, dont tu te dégoûteras comme des autres ; quant à moi, si j'étais à ta place, je sais ce que je ferais.

— Et que ferais-tu ?

— Tu es si malheureux en favoris, que j'essaierais d'une favorite !

Louis XIII fit un geste qui tenait le milieu entre la chasteté et la répugnance.

— Je te jure, mon fils, dit le bouffon, que tu ne sais pas ce que tu refuses. Il ne faut pas absolument mépriser les femmes, elles ont du bon.

— Pas celles de la Cour, du moins. Elles sont si dévergondées qu'elles me font honte.

— Eh, mon fils, ce n'est pas pour Mme de Chevreuse, j'espère, que tu dis cela ?

— Ah ! oui ! parle m'en de Mme de Chevreuse. Demande plutôt à milord Rich, à Châteauneuf, au vieil archevêque de Tours, Bertrand de Chaux, au prince de Marsillac, demande...

— Non, par ma foi, dit l'Angely, j'aime mieux passer à une autre. Nous avons Mme de Fargis.

— Tu plaisantes, bouffon ! et Crequi ? et Cramail ? et le garde des Sceaux Marillac ?

— Passons donc aux demoiselles. Voyons donc, que dis-tu d'Isabelle de Lautrec ? Ah ! celle-là, tu ne diras pas qu'elle n'est pas sage ?

Louis XIII rougit jusqu'aux oreilles.

— Ah ! ah ! dit l'Angely, aurais-je mis dans le blanc par hasard ?

— Je n'ai rien à dire contre la vertu de Mlle de Lautrec, au contraire, dit Louis XIII d'une voix dans laquelle il était facile de distinguer un léger tremblement, mais il m'a paru qu'elle n'avait point pour moi une grande sympathie.

— Bon, mon fils, tu te fais tort à toi-même et c'est ta modestie qui te perd.

— Et la reine, si je t'écoute, que dira-t-elle ?

— S'il est besoin que quelqu'un tienne les mains de Mlle de Lautrec, elle s'en chargera, ne fût-ce que pour te voir hors de toutes ces vilenies de pages et d'écuyers.

— Mais, Baradas...

— Baradas sera jaloux.

— Mais si, au lieu de revenir à moi, il se fâche tout à fait ?

— Eh bien ! il te restera Saint-Simon.

— Un gentil garçon, dit le roi, et le seul qui, à la chasse, souffle proprement dans son cor.

— Eh bien ! tu le vois, te voilà déjà à moitié consolé.

— Que dois-je faire, l'Angely ?

— Suivre mes conseils et ceux de M. de Richelieu ; avec un fou comme moi et un ministre comme lui, tu serais dans six mois le premier souverain de l'Europe.

— Eh bien ! donc, dit Louis avec un soupir, j'essaierai.

— Et quand cela ? demande l'Angely.

— Dès ce soir.

— Allons donc, sois homme ce soir, et demain tu seras roi.

DEMAIN :

Où le Cardinal reçoit la confession d'une jolie fille

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles »

Tirage de «France-soir», le 26 novembre : 510.780 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Paupiettes de chou rouge

Avec le chou rouge, d'une saveur si délicate, préparez ce plat original et très avantageux.

Faites bouillir pendant 5 minutes à l'eau salée un chou rouge pesant environ 1 kilo ; égouttez, étalez les feuilles. Faites cuire à l'eau 500 gr. de marrons (recette déjà donnée) et passez-les en purée. D'autre part, faites dorer dans un peu de graisse 100 gr. de lard maigre coupé en petits dés. Mélangez dans la purée de marrons : les dés de lard et une grosse pomme rainette coupée en dés (pomme crue). Posez cette farce sur quatre tas de feuilles de chou, roulez en paupiettes bien ficelées, posez-les dans une cocotte contenant 3 cuillerées de graisse ou de lard fondu, mouillez d'un verre de bouillon, ajoutez une cuillerée à café de vinaigre et cuisez, casserole couverte, pendant 1 heure 30. Le jus doit être très réduit en fin de cuisson. Retournez une seule fois les paupiettes dans la sauce, à mi-cuisson.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI
28 NOVEMBRE

Un matinal sextil Lune-Mercure ne trouvera, au Ciel, aujourd'hui nul contradicteur. Aussi pourrons-nous profiter de cette bienveillance pour mettre à jour notre courrier, faire de petits achats utiles et accomplir toute tâche réclamant diplomatie, adresse et ingéniosité.

Les enfants nés ce jour seront intelligents, de bon cœur sous une apparence parfois un peu brusque et indisciplinée.

Si ce jour est celui de votre anniversaire vous saurez, cette année, tirer un ingénieux et utile parti de vos chances dans tous les domaines, faire preuve d'un opportunisme de bon aloi pour franchir les caps difficiles.

DANY-ROY.

France-soir

N° 3

Le capitaine Alan Quinton, blessé en combat près de Salerne en 1944, apprend avec une étrange tristesse que son camarade, le sous-lieutenant Roger Morland, vient d'épouser Victoria Remington, une jeune Londonienne à qui Alan a écrit, précisément pour le compte de Roger, de nombreuses lettres d'amour.

Déjà veuve !

La guerre était enfin finie... A peine rentré à Londres, Alan avait eu la douloureuse surprise d'apprendre par un ami commun, le lieutenant Dennis, la mort accidentelle, disait-on, de Roger Morland. Quoi ! Victoria était déjà veuve ! Tout son bonheur saccagé en quelques mois !... Mais Alan était trop délicat pour profiter de cette situation : ce n'était certes pas le moment d'aller avouer à la jeune femme qu'il était l'auteur des lettres qui lui avaient fait épouser Roger.

Après avoir passé quelques jours auprès de ses parents qu'inquiétait son étrange mélancolie, Alan les avait informés de son intention de se retirer pour un temps indéterminé à Beltmarch. Comme il préparait ses valises, assisté de son frère Derek, celui-ci lui demanda :

La charmante Dilly...

— Passons une bonne soirée ensemble, veux-tu ? Je connais une amie charmante, Dilly Carson, qui donne chaque vendredi une petite partie intime. Viens-y et ensuite je te conduirai à la gare. D'ailleurs Dilly a un désir fou de te connaître...

— Pourquoi pas, répondit Alan, enchanté de se dérober plus vite à de pénibles adieux avec les siens.

Peu après, ils sonnaient à la porte d'un appartement, exigu mais coquet, dans le cœur de Londres. Une charmante jeune femme blonde et mince, aux yeux clairs, leur ouvrit la porte avec un gentil sourire : « Voilà le fidèle Derek, dit-elle, et je suppose que son compagnon n'est autre que son frère, le capitaine Alan Quinton...

— Vous avez deviné juste, fit Alan, charmé.

Le prenant par la main, comme un vieux camarade, Dilly l'entraîna vers un petit groupe d'invités à qui elle le présenta. Il aperçut soudain, un peu à l'écart, une jeune fille dont le visage d'un ravissant ovale, la fraîcheur ingénue, les boucles brunes et les immenses yeux de velours sombre le fascinèrent littéralement.

...et son amie Sauvageon

— Capitaine, je vous présente ma meilleure amie, Sauvageon.

— Sauvageon tout court ? fit-il.

Oui répondit la jeune fille, d'une admirable voix grave, Sauvageon tout court.

La conversation en resta là. Dilly offrit un whisky à Alan qui, d'abord, le refusa. Mais sa tristesse remontant en lui :

— J'ai changé d'avis, dit-il avec une gaieté factice, donnez-moi un whisky. Cela me consolera de quitter Londres et mes nouveaux amis.

Sauvageon le fixait avec intensité, mais il ne prêtait plus aucune attention à la jeune fille. Il flirtait avec Dilly, tout en absorbant whisky sur whisky. Elle l'interrogeait sur ses motifs de fuir Londres et il expliquait ce départ précipité par la misanthropie qu'avait fait naître en lui la guerre.

Un verre brisé

Des heures passèrent... La nuit était venue tout à fait... Une mystérieuse paix régnait sur Londres. Le bruit subit d'un verre brisé fit sursauter Alan, endormi dans un fauteuil : la coupe qu'il tenait à la main venait de choir sur le parquet. Alan ouvrit les yeux. Devant lui, Dilly lui souriait avec douceur.

— Que se passe-t-il, demanda-t-il d'une voix pâteuse ? Où sont les autres ? Et où est mon frère ?

— Ils sont partis depuis longtemps. Quant à votre frère, il s'occupera de vos bagages et, pour moi, si vous le voulez bien, je vous accompagnerai à la gare.

— Mais que s'est-il donc passé ?

— Vous avez bu un peu trop et vous n'en avez guère l'habitude. Cela n'aura pas été inutile, car j'ai su ainsi que vous étiez malheureux.

— Comment l'avez-vous su ?

— Dans votre ivresse, vous avez beaucoup parlé quand vous étiez seul et je m'excuse d'avoir été indiscrète en vous écoutant. J'ai appris qu'une femme tenait une place immense dans votre vie et qu'elle se nomme Victoria. Puis-je savoir qui est cette Victoria ?

Cette Victoria je ne l'ai jamais vue...

— J'ai foi en vous, Dilly, et sais que vous ne vous moquerez pas. Cette Victoria, je ne l'ai jamais vue. Mais, durant la guerre, pendant une année, je lui ai adressé des lettres d'amour passionnées en les signant du nom de son véritable correspondant qui, incapable de rédiger bien une lettre, m'avait conjuré de lui rendre ce service. Et je suis devenu follement amoureux de cette inconnue dont les réponses m'enivraient.

— Et puis ?

— Ils se sont mariés, et je viens d'apprendre que son mari était mort à la suite d'un accident. Il s'appelait Roger Morland.

— Roger Morland !...

Dilly avait blêmi et bien qu'il ne fût pas encore remis de son ivresse, Alan s'en aperçut.

— Vous le connaissiez ?

— Non, non, dit-elle très vite, mais j'ai entendu parler de lui. Pour votre bonheur, ne pensez jamais plus à ce mariage.

— Mais pourquoi, Dilly ? Vous parlez de cette affaire comme s'il s'agissait d'un meurtre...

— Il s'agit, en effet, d'un meurtre, répondit-elle en baissant les yeux pour fuir son regard. Mais venez, il est l'heure de votre train et jurez-moi de ne jamais plus m'interroger à ce sujet ?

DEMAIN :

Le couteau de cuisine

(Copyright by France-soir and Leila ROBERTSON.)

ON DEMANDE UN MENAGE
Bonne reprise de la célèbre pièce de Jean de Létraz à la COMEDIE WAGRAM. Cette comédie très gaie n'a perdu aucune de ses rares qualités comiques que nous avions approuvées à la création. Evidemment, nos censeurs habituels seront moroses devant les tempêtes de rire du public. Mais qu'y faire ? Peut-on aussi supprimer en FRANCE le rire ? Nous ne le croyons pas. Excellente interprétation d'Alice TISSOT et de ses camarades. — P. N.

UNIQUE à PARIS !
MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
présente
Les 2 PLUS SENSATIONNELLES ATTRACT. DU MOMENT
les CHEVAUX FANTOMES
d'ADOLPHE STRASSBURGER
et
PIERRE ALIZES
le seul trapéziste au monde exécutant le double saut périlleux et demi !
et 15 numéros-vedettes

TH. GRAMONT
Jean Marchat
Jean Brochard - Michèle Verly
PLAINTE CONTRE INCONNU
de Georges Neveux
Mise en scène de Jean MERCURE
LA CHATTE
de Pierre VIELHOMME
Mise en scène de PASQUALI
LOCATION : RIC. 62-61

EUROPEEN-DED RYSEL
dans la revue du rire « J'Y CROIS »

ALHAMBRA 20 h. 45. Dem.mat. 15 h. 2 dern. jrs
Enfin ! On rit...
ROGER NICOLAS
dans la splendide revue
SOURIRES de FRANCE

« DU SANG DANS LE SOLEIL »
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSÉES
CLAUDETTE COLBERT
JOEL McCREA
dans un Film de PRESTON STURGES
THE PALM BEACH STORY
ma FEMME et SES FLIRTS
V.O. S.-T. FRANÇAIS
Paramount Pictures

ST-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier - EUR. 56-16
L'HOMME au CHAPEAU ROND
avec RAIMU — Aimé Clariond
Gisèle Casadesus

Cinéma MIDI-MINUIT
14-16, boulevard Poissonnière
Les Mille et une nuits
avec Maria Montez et Sabu
permanent de 12 h. à 24 h.

LE DELAMB

DEFENSE DES FRANÇAIS

Le grand jeu

DES aujourd'hui commence le grand jeu.

La partie se mène parallèlement au Conseil des ministres et à Puteaux, au Comité central du parti communiste. Elle se poursuivra demain à la Chambre où se manifesteront de significatives réactions, ne serait-ce qu'à propos du discours du vénérable doyen M. Marcel Cachin. Dimanche ce sera au tour des socialistes d'abattre leurs cartes.

Le dénouement est pour le 4 décembre : M. Georges Bidault et l'équipe actuelle seront-ils reconduits jusqu'en janvier ?

Ce serait la solution constitutionnelle mais voici, qu'invoquant les graves circonstances de l'heure qui exigent dans tous les domaines l'intervention rapide et énergique de l'autorité gouvernementale, le Cabinet déclare ne pouvoir être réduit à l'expédition des affaires courantes.

Nous ne l'en blâmerons pas car il est hautement souhaitable que le pays sorte sans plus tarder de cette espèce d'anarchie larvée installée depuis des mois dans tous les rouages administratifs.

Mais comment les Français se défendraient-ils de douter de l'autorité efficace du gouvernement actuel, même confirmé par un vote de l'Assemblée? Voilà des ministres dont la campagne électorale a révélé l'opposition irréductible qui, après avoir, pendant six mois, tiré à hue et à dia, s'« targuent de faire voter le budget en un temps record, de supprimer les subventions économiques, de rétablir la situation en Indochine alors qu'ils affichent quotidiennement les opinions les plus contradictoires sur l'ensemble de ces problèmes.

Voilà M. Farge, se carrant encore un mois et demi dans son fauteuil alors que Paris est sans viande et que maires et préfets entrent ouvertement en rébellion contre ses ukases.

Alors, si la reconduction doit finalement intervenir, ne faut-il pas que l'équipe soit allégée ? Ne faut-il pas surtout que ce ministère de six semaines se mette d'accord sur quelques points essentiels et les expose franchement à l'Assemblée ?

Et puis, que les engagements pris soient tenus, que d'ici le 15 janvier il y ait des ministres solidaires ayant le volonté de servir enfin le pays et non plus des joueurs de chausse-trapes.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Y a-t-il une carence des services de statistiques de la Santé publique ? C'est à croire puisqu'ils ne s'émeuvent pas du nombre croissant de bénéficiaires de « régimes » qui sont maintenant légion, à tel point qu'ils sont devenus prioritaires, devant les J1 quant aux distributions de lait.

Suffit-il d'avoir la bourse bien garnie pour obtenir une autorisation de régime ?

En tout cas, soulignons que l'on peut à peu près tout obtenir avec de l'argent : viande, sucre, pain, etc., sauf le lait. La santé de nos enfants en dépend tout de même ! — **A.B.S.**

VIANDE JUSQU'AU 1er DECEMBRE. — Contre DD de novembre : 150 gr. de conserve de viande (120 gr. net) — Charcuterie : 100 gr. contre DP de novembre — Cheval, agneau ou chevreau : 100 gr. contre 113 de novembre E et J1; 213, J2 et J3 ; 313 M C et V — T.F. 2e catégorie : 100 gr. conserve de viande (80 gr. net) contre 4 de novembre ; 3e catég. : 150 gr. (120 gr. net) contre 4 et 5 ; 4e catég. : 250 gr. (200 gr. net) contre 4, 5 et 6 — Tickets spéciaux : 100 gr. conserve de viande — Lard salé maigre : J3, à dater du 28 novembre : supplément de 300 gr. contre le DN de novembre.

LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS **Floss**

PERDU

Diamant 4 carats blanc bleu taille américaine, perdu le 25 novembre 17 heures rue Jean-Jaurès, 23, rue Royale. Prière au chauffeur se faire connaître. 100.000 fr. récompense. S'adresser Bar Weber.

L'IMPERMÉABLE **Gex** Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE
STRASBOURG - ST-DENIS

DUBLY Détective 0e 23e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (PRÈS HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) EUR 37-36 52-39

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le baume nasal aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc... etc...
Nazinette
du Dr Gilbert

APRES LES INCIDENTS DE HAIPHONG ET DE LANGSON

En signant avec le Viet-Nam un «modus vivendi», la France semble avoir conclu un marché de dupe

En Cochinchine, les soldats français sont consignés dans leurs casernes et les guerillas continuent

par PERTINAX

DEPUIS près d'une semaine, soldats français et soldats du Viet-Nam sont en lutte à Haïphong, Langson, et autres lieux. Périodiquement, des trêves sont conclues, mais elles ne durent pas. La presse a détaillé au jour le jour cette triste chronique. Mais elle n'a pas dit que tous les officiers français de la Commission d'armistice (sauf erreur au nombre de huit) furent tués ou blessés. Avec des délégués du Viet-Nam ils arrivaient à Haïphong pour faire cesser le feu. Leur compte fut vite réglé.

Un viol délibéré

On ne peut parler d'accident. Les scènes sanglantes de Haïphong et celles de Langson ont coïncidé dans le temps par trop exactement. La vérité est que le Viet-Nam ou ses agents ont violé délibérément le modus vivendi du 14 septembre appliqué depuis le 30 octobre.

L'article 9 de ce modus vivendi oblige les parties à mettre fin à tous actes d'hostilité et de violence, à régler « par des accords d'état-major » les « conditions d'application et de contrôle des mesures décidées en commun », à s'abstenir de « toute propagande inamicale », à « mettre hors d'état de nuire les ressortissants des puissances ennemies ». Autant de dispositions qui, pour le Vietnam, ne sont que lettre morte. Et l'énumération n'est pas complète.

Agitation persistante en Cochinchine

Il faut voir les choses comme elles sont. Le 14 septembre, nous avons fait un marché de dupes. Dans les régions troublées (notamment en Cochinchine, que les autorités françaises et le Vietnam regardent comme la position-clé), nos troupes ne sont plus sorties des casernes. Les actions militaires en cours ont été interrompues. Cependant, les guérillas, aux ordres du Vietnam, ont paraît-il leur besogne. Il avait été convenu que le Vietnam les rappellerait. Le Vietnam n'est intervenu, à tout mettre au mieux, que pour changer la forme de leurs entreprises. Les attentats se multiplient contre les notables, les fonctionnaires indigènes. Quiconque ne se laisse pas intimider par les menaces risque d'être enlevé. Depuis trois semaines, c'est-à-dire depuis que le modus vivendi du 14 septembre est entré en vigueur, les actes de force se sont multipliés en Cochinchine. La commission exécutive indigène, privée de son chef le docteur Thinh, n'a pas encore réussi à choisir un autre président.

Le comité interministériel de l'Indochine a tenu sa première séance samedi dernier. Au cours d'une deuxième délibération, le gouvernement prendra ses résolutions. Nous ne pouvons plus appliquer le modus vivendi du 14 septembre comme nous l'appliquions avant le guet-apens d'Haïphong.. Quoi qu'on dise, nos moyens ne sont pas inopérants.

Récemment, nous avons commenté l'accord, paraphé le 15 novembre par les envoyés du gouvernement hollandais et les ministres indigènes de Java. On se souvient que, d'après cet accord, les Etats-Unis d'Indonésie seront mis sur pied en 1949 au plus tard. Pour commencer, ils ne comprennent que Java, Sumatra et Madura. Mais les autres îles, dont Bornéo et les Célèbes, sont appelées à entrer graduellement dans le système. Nous revenons sur le sujet parce que les premiers comptes rendus de l'accord reçus ici tendaient à réduire la part d'autorité et d'influence que le gouvernement de la Reine est parvenu à sauver.

Dans chaque territoire administratif, la population reste à même de se rallier aux Etats-Unis d'Indonésie ou de vivre à l'écart. Pourvu que sa volonté s'exprime par une procédure démocratique, il lui est possible de doser son allégeance à la République indigène et au royaume métropolitain. Bien plus, le gouvernement métropolitain conserve voix au chapitre en ce qui concerne la manière de faire participer à l'éventuelle Assemblée constituante, des territoires ne relevant pas encore de l'autorité de la République et les groupes d'indigènes non représentés ou insuffisamment représentés. Le gouvernement royal se trouve donc confirmé dans de sérieuses prérogatives. Ce n'est pas tout. Nous avons écrit qu'il s'engageait à faire admettre l'Indonésie parmi les Nations Unies. Or, l'article 13 dont nous avons maintenant le texte précise que la démarche sera postérieure à la Constitution de l'Union Hollande-Indonésie. En bref, l'Indonésie ne prendra place aux Nations Unies qu'après avoir reconnu la souveraineté de la couronne. L'analogie avec les Dominions britanniques est assez frappante.

Voilà un redressement très net de la cause hollandaise. La Commission générale envoyée à Batavia pour négocier n'a pas jeté le manche après la cognée. Elle en est récompensée. Il y a plus d'une analogie entre le cas des Indes Hollandaises et celui de l'Indochine.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Des parachutistes français arrivent à Hanoï

HANOI, 27 novembre (A.P. - A.F.P.). — Voici la situation en Indochine d'après les informations les plus récentes :

HANOI. — Concentration des troupes vietnamiennes aux environs de la ville, que la population commence à évacuer. Le général Morlière, commissaire de la République, rencontrera aujourd'hui M. Van Guyen Giap, ministre de la défense nationale du Viet-Nam.

Des appareils de transport français ont amené des troupes aéroportées dans la journée de mardi, sans doute pour dégager l'aérodrome de Haïphong.

LANGSON. — Toute résistance a cessé. Les troupes françaises ont pris la citadelle. Trois Français ont été tués et dix-sept blessés. Les pertes du Viet-Nam seraient nombreuses. Soixante prisonniers ont été faits.

SAIGON. — Le journal « Viet-Nam » a été suspendu à la demande du consul de Chine. Il avait publié un article offensant contre Tchang Kaï Chek.

HAIPHONG. — Une contre-attaque vietnamienne a été repoussée. Le consulat chinois a été dégagé. Les Français se seraient emparés d'une caserne près de l'aérodrome, qui demeure aux mains des Vietnamiens. Des « Spitfires » français ont coulé au large de Haïphong 2 navires vietnamiens transportant des munitions.

NAM-DINH. — Des barricades ont été érigées dans la nuit de lundi à mardi, puis abattues à la demande des autorités françaises. Les ouvriers des usines de coton sont en grève et se sont dispersés dans la campagne.

Au Conseil des ministres

SUITE 1

gnifie d'ailleurs pas qu'il n'agirait point, les trois partis qui y sont représentés n'ayant aucun intérêt à laisser en suspens les graves questions actuelles.

On est donc amené, dès maintenant, à considérer de près les candidatures possibles pour l'Elysée.

Le général de Gaulle ? C'est, sans conteste, l'inconnue du problème. Toutefois, l'hypothèse ne semble pas devoir être retenue pour le moment. Le général de Gaulle a déjà fait savoir qu'il ne serait pas candidat. S'il revenait sur sa décision, ce ne pourrait être, comme il a exprimé le vœu, qu'après révision de la Constitution. Quant à solliciter sa candidature, comme le M.R.P. y avait songé, il semble que les amis de M. Maurice Schumann, qui ont déjà été « échaudés », ne se risqueront plus de sitôt à Colombey-les-Deux-Eglises.

Alors, Herriot à l'Elysée ? Il y aurait certainement beaucoup de voix pour appuyer cette candidature, y compris celles des communistes. Mais M. Edouard Herriot n'a jamais logné d'un œil bien sympathique le lugubre palais du Faubourg Saint-Honoré. L'édifice ne lui plaît pas ; la fonction guère plus. Un poste plus actif convient mieux au tempérament d'Edouard Herriot. Et si les circonstances voulaient qu'il pût s'installer par exemple au Quai d'Orsay, on dit qu'il ne refuserait pas de cumuler avec la charge de ministre des Affaires étrangères celle de président du Conseil.

Bidault ?

Cette solution, croyons-nous savoir, a retenu l'attention de certaines personnes, directement intéressées à l'affaire, et spécialement M. Georges Bidault.

Car son nom est aussi prononcé pour la présidence de la République. Du Quai d'Orsay — abandonné à M. Herriot — jusqu'à l'Elysée, il n'y a guère qu'un pont à traverser, et la Seine n'est pas le Rubicon. Toujours est-il que dans son encouragé discret, où l'on s'entraîne déjà à fumer la pipe avec une solennité toute élyséenne, on conseille vivement à M. Georges Bidault de ne pas laisser passer cette occasion. Et l'on ajoute que Mme Georges Bidault n'éprouve pas, pour le sombre palais, la même répulsion que Mme Herriot...

Candidats mineurs

Hors de ces trois noms — de Gaulle, Herriot, Bidault — il en est d'autres : ceux des candidats « mineurs ».

En tête vient M. Franclaque Gay, plus que jamais partisan du « quo non ascendam », même s'il ne s'agit pas à proprement parler de latin d'église. Puis M. Vincent Auriol, socialiste, se heurterait sans doute au barrage communiste ; et M. Teitgen père (M.R.P.), et le bon M. Queuille, radical, et aussi M. Yvon Delbos, radical également : la gentillesse fait homme. Quant aux communistes, il ne semble pas qu'aucun des leurs ait formé de projet à cet égard.

Par contre, afin de faciliter certains « accommodements », il se pourrait fort bien qu'un communiste, M. Marcel Cachin, soit élu à la présidence du Conseil de la République, la présidence de l'Assemblée restant confiée à M. Vincent Auriol, socialiste.

CHASSE A L'HOMME A CLIGNANCOURT

Les inspecteurs de la brigade mondaine ont arrêté, hier, un des plus gros trafiquants de drogue montmartrois, Xavier Caizaroni, 39 ans, dit « Jeannot le Corse ».

Surpris au moment où il remettait des paquets de drogue à sa maîtresse, Simone Piveron, 31 ans, dans une ruelle du quartier Clignancourt, Caizaroni prit la fuite.

Il fut rapidement rattrapé par un inspecteur qui l'avait auparavant blessé d'un coup de revolver dans la cuisse.

Jeannot le Corse, titulaire de huit condamnations et de dix ans d'interdiction de séjour, n'avait pas de domicile. Il se procurait la drogue à Marseille et c'était sa maîtresse qui se chargeait de la revendre.

COUPURES DE COURANT

LES ETABLISSEMENTS LEVITAN informent leur aimable clientèle qu'en raison des interruptions de courant électrique leurs magasins SERONT OUVERTS TOUS LES LUNDIS et fermés le mercredi jusqu'à nouvel avis.

LEVITAN — Meubles
63, Bd Magenta (gare de l'Est)

SANS INTERMÉDIAIRE Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe
Expédition franco, catalogue 6 sur demande

ECLAIRAGE de SECOURS
Consult. G.M.P., 17, r. Haxo. MEN. 99-16

«Non, nous ne sommes pas contents»

SUITE 2

quotidienne. S'il fallait habiter toute l'année une grande ville comme Aix, il me faudrait plier bagage...

— Mais à quel parti en sont donc réduits ceux qui ne possèdent que leur maigre retraite pour assurer leur subsistance ?

Déclassement social ou la mort

— Un garçon de bureau à la retraite peut trouver une place de veilleur de nuit dans une usine, ou de garde dans un domaine... Certes, il aurait bien le droit de se reposer, mais il n'a pas le choix; il accepte donc l'offre qu'on lui fera, qui est plus ou moins avantageuse, mais qui ne pose pas, pour lui, du moins — comment vous dire ? — de problème psychologique... Au contraire, un fonctionnaire qui a occupé, à Aix-en-Provence, par exemple, un emploi important lui méritant la considération générale, s'interroge douloureusement pour savoir s'il doit, en acceptant un nouveau métier, consentir à la déchéance...

J'en connais qui étaient parvenus, dans l'administration où s'est poursuivie toute leur carrière, au sommet de la hiérarchie... Et maintenant, pour être sûrs du pain quotidien, ils devront tenir la caisse dans une brasserie ou gérer un hôtel, ou bien encore...

— Il n'y a pas de sot métier...

— J'en conviens. Mais à tort ou à raison, la décision à prendre fait, chez le retraité, l'objet d'un débat moral des plus pénibles... Songez à son amertume lorsqu'il se dira que son père et sa mère, des ouvriers ou des paysans, bien souvent, ont fait des sacrifices « pour donner de l'instruction au petit », ont vu le fils gravir un à un, laborieusement, les degrés de l'échelle sociale, et même, qui sait, finir par orner d'un bout de ruban rouge sa boutonnière, tout cela pour aboutir finalement à une navrante dégringolade !

Nous voilà maintenant sur la hauteur ensoleillée du quartier Saint-Eloi, jusqu'où monte l'assemblage confus des bruits de la ville : le tintement de la cloche d'un hospice, les cris d'émeute des gosses pendant la récréation, la criée des prix, les jurons des charretiers, le beuglement d'un haut-parleur annonçant une réunion politique, le ronflement de sapeur d'un vieil avion militaire dans le ciel..., etc. Et, particulier à la ville d'Aix, le chant perpétuel des fontaines publiques. D'où je me tiens, j'aperçois au flanc de la colline une rangée funèbre de cyprès et, dans la plaine, une armée naine d'oliviers aux branches retordues et comme supplicières par le vent.

Dans ce quartier Saint-Eloi s'alignent des maisons basses aux façades claires, entourées de jardinets soigneusement tenus. M. Richand, aidé bientôt de sa fille, me fait les honneurs de son petit domaine et désigne à mon regard les poules blanches qui courent dans l'allée.

— Sans les produits de ma basse-cour, me confie-t-il, je me demande ce que nous serions devenus certains jours... Pendant plusieurs semaines nous n'aurons pas d'œufs et cela durera jusqu'en janvier. Cette année, ces demoiselles (et il me montre du doigt les volatiles) ont recommencé à travailler le 1er janvier exactement. Amusante coïncidence, elles ont même chacune pondu un œuf ce jour-là et j'ai trouvé sept œufs tout frais dans la jolie pour mon jour de l'an !

Des œufs à Aix, des pommes de terre dans l'Isère... Heureux les prévoyants qui, comme Paul Richand, ont acquis avant la guerre quelques lopins de terre, mais malheur aux retraités qui ne tirent rien directement du sol nourricier de notre pays et ne doivent compter que sur l'Etat : car l'Etat les laissera mourir à petit feu.

P. S. — Des lettres que j'ai reçues j'extrais ces lignes envoyées par M. Achille Gauthier : « J'ai soixante-cinq ans passés et ai fait depuis juillet 1930 des versements à la caisse des Assurances sociales (certains d'entre eux réduits par suite du chômage, mais jamais interrompus longtemps). J'ai demandé ma retraite et j'ai honte de vous dire qu'il m'a été alloué TROIS CENT SOIXANTE FRANCS par an. Avouez qu'avec ce qui m'a été retenu, j'aurais certainement pu faire aussi bien, mais certainement pas plus mal. »

Copyright by France-soir and R. de Saint-Jean.

PROCHAIN ARTICLE :

La vie difficile d'un pêcheur breton

PARENTS et JEUNES GENS soucieux et perplexes qui hésitez sur le choix de
SITUATIONS
CIVILES ET D'ETAT
Vous trouverez celle qui vous convient dans le Manuel des Carrières n° 441, adressé gratuitement.
20 ANS DE SUCCES
ECOLE au FOYER 39, rue Dentert-Rochereau, PARIS.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 39e TRANCHE
Ce soir, à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
LE POUSSIN
Comédie en 3 actes d'Edmond GUIRAUD interprétée par la troupe du Théâtre National du Palais de Chaillot
ENTRÉE GRATUITE

LE REPORTAGE DE PAUL-ÉMILE VICTOR

SUITE 3

habite depuis quinze ans avec « ses » Esquimeaux, parle leur langue, partage leur vie et c'est là qu'il a construit sa chapelle en pierres du pays. Je le connais depuis plusieurs années ; nous avons la même affection pour les Esquimeaux et le grand Nord et, souvent, la même conception de l'existence.

Les loups attaquent

Nous partons marchant à côté des chiens, enfonçant, malgré nos raquettes, de cinquante centimètres dans la neige. Le soir venu, nous dînons à la lisière de la forêt d'une « brique » faite avec des fayots rougeset du lard cuit congelé et conservé sur le traîneau. Nous nous enroulons dans nos couvertures comme dans un sac le visage vers le feu que nous avons construit pour la nuit. Nos chiens, le museau sous leur queue touffue, font cercle.

— Vic ! Vic !

A l'aube, une main nerveuse me réveille.

— Vic ! Notre chien de tête n'est plus là. Remuez-vous, nom d'une pipe !

Je me lève tout d'une pièce. La neige est marquée par des traces de pas. Une traînée profonde s'éloigne en direction de la forêt.

Cunningham et moi nous tournons fiévreusement dans le camp, sans un mot. Les chiens se sont éveillés et lèvent leurs oreilles. Nous armons nos fusils et nous suivons la piste fraîchement tracée.

A cinq cents mètres dans la neige rougie nous tombons en arrêt devant des débris d'un pelage bien connu et d'un crâne. Les loups ont passé par là. Ils ont rôdé autour de notre feu, emporté le chien et nous n'avons rien entendu. Un compagnon de moins...

— Voyez, les loups se civilisent, essaye de me dire d'un ton rassé-

Paul-Emile Victor fera, le 4 décembre à 21 heures à la salle Pleyel, une conférence avec projections et film en technicolor, au bénéfice de sa prochaine expédition dans l'Arctique.

réné le Père Cunningham, afin de chasser notre tristesse. Ils s'habituent au feu et aux hommes et prennent nos manières.

Trois étapes nous séparent de l'île de Diomède. Trois nuits. Mais maintenant Cunningham et moi nous relayons pendant notre sommeil. Celui qui veille attise la braise, alimente le feu, guette les yeux fauves, gris vert, des loups. Lorsqu'ils s'approchent un peu trop du cercle, le veilleur lance dans leur direction des tisons qui les chassent.

Oui, curieux, étrange pays où, à quelques kilomètres d'un terrain d'aviation des plus modernes, où des superforteresses peuvent atterrir ou décoller en pleine brume, grâce aux perfectionnements les plus récents, les loups rôdent autour des hommes et dévorent le chien de tête d'un équipage qui s'ouvre péniblement une piste à 5 kilomètres-heure dans la neige profonde.

Curieux pays où il en coûte 400 dollars et trois semaines de traîneau pour aller de Nome à Fairbanks, mais seulement trois heures et 75 dollars en avion.

Terre mystérieuse que les aventuriers et les explorateurs croyaient préservée des bouleversements du globe, et où, aujourd'hui, le dernier d'entre les Esquimeaux éprouve la menace angoissante de son destin.

Copyright by France-soir and P.-E. Victor.

(1) Voir *France-soir* des 26 et 27 novembre.

PROCHAIN ARTICLE :

Vingt minutes pour aller d'Amérique en U.R.S.S.

Un député grec meurt

après avoir pris la parole

ATHENES, 27 novembre (A.F.P.). — Alors qu'il venait de combattre le principe du voyage de M. Tsaldaris aux Etats-Unis, M. Varveris, député populiste de Salonique, est mort subitement en descendant de la tribune.

Homme politique influent depuis 22 ans, il fut ministre des Transports dans le cabinet Kondylis en 1935.

Des lettres de calomnie à Paris

Depuis quelque temps de nombreuses Parisiennes reçoivent des lettres anonymes perfides, leur prêtant mille disgrâces physiques et vestimentaires. La malveillante expéditrice les accuse notamment — contre toute vraisemblance — de n'avoir jamais vu de Chaussures d'Art LEPICART ! La police enquête. (*Communiqué*)

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

THE TIMES
WEEKLY EDITION
World news and England's views
. . . in an hour or so of reading

THE WEEKLY EDITION of The Times has returned to the kiosks and leading bookshops after a long absence due to the war, and then to the strict paper rationing in England. In form and content, the *Weekly Edition* is a compact version of The Times daily, and has been published continuously since 1877. Its 20 to 24 pages contain all the important world news and news of England of the current week —with England's authentic opinions on that news.

Though a complete newspaper, with full reports of industry, finance, sports, books, theatres, art, Letters to the Editor, and many photographs, the *Weekly Edition* is so compactly edited that, in an hour or so of reading, the busy man and woman can see all the world through English eyes.

It is said in England that the readers of The Times are "the most intelligent public in the world, because the best informed." The aim of the *Weekly Edition* is to extend the 160-year-old tradition of The Times—the most influential newspaper in the world — and by objective presentation of to-day's news and views, to strengthen the happy bonds of trade and culture, themselves traditional, that have long existed between England and France.

Now on Sale. Frs. 12 a copy
or by yearly subscription Frs. 550

Enquire at your newsagent or write to THE TIMES OFFICE, 8 RUE HALÉVY, PARIS IX, OPÉRA 03.77 *or* TRANSPORT PRESSE, 5 RUE D'ARGOUT, PARIS II. CENTRAL 54.55

Fr 1346-1

CALVADOS DU VIEUX NORMAND
Appellation contrôlée
Vendu en litre au consommateur
45° : 500 fr. — 60° : 665 fr.
Vieux Normand, 9, r. Volta. Mo Arts-et-Mét.

DIAMA
8, PLACE DE L'OPÉRA — 2 RUE HALÉVY
ACHÈTE BIJOUX

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS Bd ITALIENS, ELIE (Richelieu-Drouot)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants - Argenterie - Argent, etc.
6, Place de la Madeleine (2e étage)
Sté MICHEL (tout près Ar Cook)
Expertises absolument gratuites

ACHAT BIJOUX et Platine 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

ACHAT très gd comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Horl. SUISSE

MALGRE LA GRÈVE DES MINEURS

Les U.S.A. envoient à la France de l'anthracite à la place du charbon bitumeux

14 navires déjà chargés sur 24 prévus ce mois-ci

WASHINGTON, 27 novembre (A.F.P.-U.P.). — Les chargements d'anthracite américain destinés à la France continuent à s'effectuer. Quatorze navires sur les vingt-quatre prévus ont déjà été chargés. On pense donc que la France recevra la presque totalité des 240.000 tonnes d'anthracite prévues en remplacement du charbon bitumeux.

210.000 tonnes pourraient être livrées dès décembre si le gel n'empêche pas les chargements.

2.040.000 tonnes de charbon perdues par jour

Un porte-parole de l'office des combustibles solides a déclaré que la production des 3.919 mines en grève était de 2.040.000 tonnes par jour.

A New-York, une commission municipale a entrepris le recensement des stocks de charbon.

N.D.L.R. — Dans une récente dépêche, notre envoyé spécial G.-H. Martin annonçait que la France avait demandé l'envoi d'anthracite au lieu de charbon bitumeux. Elle a donc obtenu satisfaction sans tarder.

La Chambre égyptienne l'en ayant autorisé

SIDKY PACHA pourra signer le traité avec l'Angleterre

LE CAIRE, 27 novembre (dép. U.P. et « France-soir »). — La Chambre des députés égyptienne a accordé hier sa confiance à M. Sidky Pacha. Ce vote lui permettra de signer le projet de traité anglo-égyptien qui sera ensuite ratifié par la Chambre et le Sénat.

264 députés ont voté pour le gouvernement.

Quelques heures auparavant le roi a dissout la délégation de 12 membres chargée de conduire les négociations avec l'Angleterre.

Le roi a déclaré que la mission de la délégation était désormais sans objet.

Dans les rues du Caire, les manifestations d'étudiants contre la signature du traité continuent.

Il voulait jouer les "durs" il devint assassin

ROUEN, 27 novembre (de notre corr. part.). — Guillaume Guillerion, 21 ans, mouleur au Havre, peu satisfait de son métier qu'il trouvait sans aventure et trop monotone, désirait entrer dans « le milieu » et prendre place parmi les « durs ».

Pour passer d'emblée vedette incontestée, il tua froidement de trois balles de revolver, le 30 janvier 1946, le chauffeur Etienne, dont il vola le portefeuille et la voiture. Un complice, Bernard Lefargue, 23 ans, peintre au Havre, l'aida à jeter le cadavre dans le canal de Taucarville et reçut 3.000 francs pour sa peine.

Puis, Guillerion essaya d'assassiner un soldat américain, qui, plus heureux, en réchappa.

Il se fit prendre quelques jours après à Paris, où il s'était réfugié.

Il répondra, en plus de ses crimes, d'une évasion de la prison du Havre.

Me Pfiter défend ce jeune criminel qui fut, paraît-il, le plus beau conscrit de la classe 46.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic à toute heure (11 studios, 20 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swings, valse, tango, slow, coulé-couru. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. • WAG. 34-94

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
Missions confidentielles • 38e Année
94, Rue Saint-Lazare • TRI. 08-09

Contre les CAMBRIOLEURS
8e TRAVAIL D'HERCULE ECHEC!!!
DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
FRAISSANGE PERE-6 RUE DE POITOU-PARIS 3e-TUR 64-5

Licence à vendre | Villes Départements et Etranger

REUNION CONFIDENTIELLE DES QUATRE autour d'une table bien servie

Motif : l'évacuation de Trieste

AUJOURD'HUI LES QUATRE SE RETROUVENT AU THÉ

NEW-YORK, 27 novembre. — Les ministres des Affaires étrangères des Quatre se sont réunis en séance secrète. Seuls étaient présents les ministres et leurs interprètes. Les discussions ont porté sur le traité de paix avec l'Italie, sur le problème de Trieste et plus particulièrement sur l'évacuation de cette ville par les anglo-américains.

L'occasion du retour aux pourparlers secrets a été trouvée lors d'une invitation à déjeuner faite par M. Byrnes à ses trois collègues.

Rappelons pour l'histoire que M. Molotov est arrivé à ce déjeuner, fixé pour 14 heures, avec une heure et demie de retard, et que le menu comportait : petite terrine, chateaubriand, haricots verts, glaces et café.

Les discussions vitales ont été amorcées par des échanges de souvenirs personnels des uns et des autre, les seuls témoins ont été trois interprètes : russe, américain et anglais. Graduellement, on en vint à parler du statut du gouverneur de Trieste, puis de la question du retrait des troupes, cruciale pour le sort de la conférence.

Les seuls échos parvenus sur les négociations disent simplement que les quatre grands, débarrassés de toute « préoccupation publicitaire », « ont pu avancer plus vite ».

Les conversations reprendront aujourd'hui, au cours d'une « invitation à un thé », dans les appartements particuliers de M. Byrnes (A.F.P.).

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- BERLIN. — La délégation française au Conseil de contrôle de Berlin demande la destruction du monument commémorant la victoire allemande de 1870. Une commission d'experts est chargée d'étudier la question.
- FRANCFORT. — Heinrich Tillessen, accusé d'avoir assassiné, le 26 août 1921, le ministre des Finances de la République de Weimar, Mathias Erzberger, a avoué son crime au cours de l'audience (UP).

EN FRANCE

- ANGERS. — La cour d'assises condamne à mort Vital Lenoir, manœuvre à Angers, qui avait tué à coups de fusil, le 10 décembre 1945, les époux Fouchtay, de Trélazé, qui refusaient de lui donner en mariage leur fille Raymonde, âgée de 19 ans, qui était devenue sa maîtresse. (A.F.P.).
- BRIVE. — M. Raison, directeur général du ravitaillement de la Corrèze, se rendant à Objat a été molesté par des paysans qui l'ont ensuite enfermé dans la gendarmerie. Le sous-préfet de Brive, M. Chaussade, a réussi à le libérer. (A.F.P.).
- CAEN. — La police arrête deux anciens champions cyclistes, Jules Chasles et Maurice Petit, qui s'étaient rendus coupables de trafic de cartes de vin représentant 800 hectolitres. Leur chef de bande, un nommé Gabriel Talibon, originaire de la région parisienne, est recherché. (A.F.P.).

COGNAC BISQUIT

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls
directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind. 35 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 3 PIÈCES
24.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace : 23.500
CHAMBRE Ronce de Noyer : 36.500
SALLE à MANGER ... : 21.500
MÉTRO : REAUMUR-SÉBASTOPOL
ED. 19

AUTOMOBILE
Rech. INGENIEURS spécialisés dans Electricité Automobile et MOTORISATION AGRICOLE
1re lettre à M. Du Plessis de Grenedan, 1, Sq Malherbe, PARIS-16e qui transm

CANADIENNES
FOURRÉES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

Coupures de Courant
Pour un éclairage de secours
téléphonez à MASH LIT 25.68
Matériel Electrique. 101, rue de Sèvres

DATTES muscades de Biskra
1er choix en colis postaux de 2 et 3 kilos ; toutes quantités disponibles ; livraison immédiate. S'adresser à M. COSTANZO CHRISTOPHE, 8, rue Salvator-Coll, BONE (Algérie).

LE "HUIS CLOS" DE SARTRE A CONQUIS BROADWAY

NEW-YORK, 27 novembre (dépêche France-soir). — *La première de* Huis-Clos, *la pièce de Jean-Paul Sartre, devenue en anglais* No exit (*Pas de sortie*), *a eu lieu hier soir à Broadway devant une assistance mi-partie où se coudoyaient les élégantes et les intellectuels. La soirée fut bonne, et la cote de l'existentialisme sur le marché américain s'est brillamment maintenue. A-t-on pu lire dans le New-York Times que la pièce a duré un quart d'heure de trop, les cinq autres quarts d'heure étant jugés excellents.*

Les entrées des acteurs Annabella, Claude Dauphin et Ruth Ford furent très applaudies. On remarqua beaucoup dans la salle Charles Boyer, et, sur la scène, une robe sans épaules, création de Pauline Potter : « Vraiment existentialiste », décrètèrent les spectatrices.

La mise en scène de John Page était très réussie, la traduction anglaise parfaite.

Le succès de Sartre, estiment les critiques, a ouvert le chemin au Caligula *de Camus.*

ULCÈRES VARIQUEUX
et aussi ECZÉMA ARTHRITISME CIRCULATION AGE CRITIQUE CONGESTION

UN choc léger suffit parfois pour provoquer la rupture de varices, donnant naissance à des ulcères interminables. Le Dépuratif Richelet Intégral favorise la cicatrisation de ces plaies rongeantes, parce qu'il combat les toxines qui altèrent les parois veineuses et rendent le sang impropre à la nutrition des tissus. Variqueux, soignez-vous, évitez cette complication. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL, vous qui souffrez de rhumatismes, vous dont la peau est abîmée par l'eczéma, vous qui connaissez les troubles congestifs de la cinquantaine, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361, P. 7788. 47.U.3.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

COGN

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LE JEUDI DES FOOTBALLEURS

ROUBAIX, METZ, STADE
favoris de rencontres très serrées

Roubaix-Nancy
(Parc Jean-Dubrulle, à 14 h. 30)

Strasbourg n'a pas su profiter de ce que Hiltl et ses camarades avaient le dos tourné pour prendre leur place en tête du classement. Et M. Brun a, désormais, la larme à l'œil lorsqu'il parle des Toulousains.

Mais le C.O.R.T. entend prouver dès demain jeudi qu'il est assez grand pour faire son travail tout seul. Devant Nancy, il doit consolider sa position, car :

● *Il aura l'avantage du terrain.*

● *Jérusalem fera sa rentrée.*

● *Kretzchmans prend de plus en plus l'autorité et semble être l'avant-centre qui manquait au leader.*

● *Cette fois, les Noristes joueront sur le velours.*

Mais Nancy sait que sa seule chance de vaincre est de jouer vite. Dans un bon jour, c'est là une des équipes les plus qualifiées pour tenir Roubaix en échec. Malheureusement!

● *Nancy a rompu avec le succès depuis le 17 octobre.*

● *Son attaque semble subitement frappée de stérilité.*

● *Pierre et Bialazyk ne joueront pas.*

C.O.R.T. — Da Rui ; Desruelles, Urbaniak ; Lewandowski, Staho, Leduc ; Hiltl, Jérusalem, Kretzchmar, Frutuoso, Grava.

F.C. NANCY.— Angel ; Mathieu, Ceccbini ; Teissonnier, Brambilla, Grandidier ; Szego, Sesia, Poblomme, Voisamberi, Tylipski.

Metz-Lille
(Stade municipal à 14 h. 30)

Une équipe qui monte, une qui descend... La rencontre était inévitable.

Lille est une équipe prestigieuse. Partant, il est flatteur, pour un club, de l'inscrire à son tableau de chasse. Le roi de la saison dernière porte pour l'instant sa couronne un tantinet de guingois et si Metz joue avec le cœur qu'on lui connaît, il peut gagner, car les atouts ne lui manquent pas :

● Une ligne d'attaque dangereuse, bien que Kemp soit partant douteux.

● Un « ordonnateur » remarquable : Tessier.

● Baillot, un jeune qui s'affirme.

● Le désir de vaincre devant son public privé de succès depuis le 15 octobre.

Lille paye en ce moment la rançon de sa gloire d'hier. Il semble que l'on y manie la hache avec ardeur. Mais les remplaçants vaudront-ils les remplacés ?

● Bourbotte est parti définitivement. Dubreucq est candidat à la place laissée vacante.

● Campiglia est mis sur la touche et cède sa place à Singier.

● Dietrich sera arrière central

F.C. METZ. — Gorius ; Rock, Battiston ; Ignace, Remy, Prévost ; Guthmuller, Baillot, Hoffman, Tessier, Kemp.

L.O.S.C. — Witowski ; Jedrezak, Sommerlynk ; Dubreucq, Dietrich, Carré ; Vandooren, Baratte, Singier, Tempowski, Lechantre.

Stade Français-Saint-Etienne
(Parc des Princes à 14 h. 30)

Il y a dix jours, le Stade Français a sacrifié à la règle générale et a dû s'incliner à Cannes. Mais ce qui est plus grave, il le fit sans brio, acceptant son sort sans réagir.

C'est là, d'ailleurs, une des caractéristiques du Stade Français. Au milieu d'une série de beaux matches, les hommes de Herrera vont faire une exhibition médiocre sans que l'on sache exactement pourquoi.

Jeudi, le Stade aura pour lui :

● *Un repos de dix jours.*

● *Le vif désir de ne pas perdre le contact avec les hommes de tête.*

● *L'avantage de jouer au Parc.*

De leur côté, les Stéphanois jouent toujours les outsiders de l'épreuve et semble être remis de leur échec devant le Racing. Cependant, il est possible qu'ils ne soient pas tout à fait eux-mêmes, car :

● *Saint-Etienne gagne rarement à Paris.*

● *Finek ne pourra pas encore jouer.*

● *Rich et Aispeg sont douteux.*

STADE FRANÇAIS : Domingo ; Grillon, Maschio ; Pironi, Grégoire, Hon ; Brajon, Luciano, Mardaluniz, Ben Barek, Nyers.

SAINT-ETIENNE : Davin ; Casy, Huguet, Amar, Calligaris, Rich ; Pasquini, Lauer ou Firoud, Aispeg ou Lauer, Brusseaux, Rodrigues.

Francis PÉLISSIER réclame un conseil ...de discipline

Novembre est le mois des suggestions. Toutes celles qui concernent la prochaine saison routière méritent d'être examinées.

Les Belges demandent, avec raison, que les épreuves figurant au programme des réunions d'attente des courses sur route ne soient pas ouvertes aux routiers.

— Il faut de remettre de l'ordre partout, nous dit Francis Pélissier. Si l'on ne veut pas que les courses sur route soient faussées et extrêmement dangereuses, il faut créer un conseil de discipline des suiveurs et éliminer tous ceux (chauffeurs, directeurs, journalistes, photographes) qui ne se plient pas à la discipline générale.

Si Francis devient un gendarme, les resquilleurs vont passer de mauvais moments !

B. d'I.

Arrivés ce matin, les basketteurs italiens craignent Gœuriot

Certes, les joueurs de basket du S.P. Como étaient fatigués à leur arrivée à Paris,

Tous, sauf leur manager, l'arbitre Ugolini, venu à Paris en 1937 avec Bologne, en sont à leur premier voyage en France

— Nous ne nous entraînerons pas, ont décidé Ugolini et le capitaine Annoni, mais reconnaîtrons simplement le terrain du Palais des Sports. Car nous sommes en excellente condition.

— Mais quelle tactique emploient donc les Lyonnais ? Quel est le plus grand d'entre eux ? Jouent-ils très vite ?

Les questions fusent de toutes parts

Pourtant les quatre internationaux : Pellarini (qui saute 1 m. 85 en hauteur), Catarini, Beretta et Pitacco, ont déjà rencontré à Genève : Busnel, Buffières, Duperray et Gœuriot.

C'est ce dernier surtout, « le grand noir au serre-tête en croix », que les Italiens craignent le plus.

Ils comptent repartir samedi pour arriver à temps à Milan voir le match de football Autriche-Italie. — R. C.

◇ ◇ ◇

● *Ce soir, au stade Coubertin, derniers matches aller du championnat de Paris de basket. Les Hirondelles des Coutures partiront favori devant le Métro et Championnet Sports rencontrera les Cheminots de l'Est.*

Le match KRAWSYCK-TUNERO est signé

Krassyck et Tunero sont, il faut bien le reconnaître, deux boxeurs que leurs collègues en profession préfèrent rencontrer partout, sauf sur un ring.

Le premier, sans doute, à cause de sa jeunesse et le second, certainement, en raison de son expérience.

Le meilleur moyen de les voir sur un ring était de les opposer l'un à l'autre. Voilà qui est fait depuis ce matin puisque les managers des deux hommes, Roger Oquinarenne et Edouard Castellanos ont apposé leur signature sur le contrat que leur a proposé le Club des Cinq.

Le Red Star au secours de Paris XIII

Le Red Star a compati à l'infortune des rugbymen de Paris XIII qui, faute de terrain, ont dû aller rencontrer Avignon à Lyon, dimanche dernier. Il a mis à leur disposition le Stade de Paris, leur permettant ainsi de recevoir samedi, l'équipe de Marseille.

Les mauvais jours sont-ils terminés pour Paris XIII qui a enfin obtenu sa première victoire ? Qu'il se méfie! Quoique tout jeune dans le néo-rugby, le treize de Marseille mérite quelque respect. Il est dans le groupe de tête et entend y rester.

Marseille annonce l'équipe suivante: Sorondo, Hirigoyen, Dop, A. Hatchondo-X., (o.) Bichendaritz, (m.) Rodriguez, L. Hatchondo, Béraud, Urumbéry, Jésuel, Durand, Etchard.

Le tendre Alban sur le même terrain, mais en rugby à XV, le Red Star accueillera Aurillac « tombeur » de Montferrand. Ce n'est pas tout, nous aurons également P.U.C.-Romans à Charléty, C.A.S.G.-Fumel à Jean-Bouin et P.T.-Nantes à Pantin.

En somme, du ballon ovale aux quatre coins de la capitale...

Pierre GROSMOLARD.

PRINCLARY et MOGA jouent demain dans l'équipe du Major STANLEY

Le Béglais Alban Moga et le Briviste Princlary ont quitté Le Bourget ce matin, à 8 heures, pour Londres.

Ils jouent demain dans l'équipe du major Stanley, contre celle d'Oxford, invaincue cette saison. C'est la première fois que deux joueurs français participent à cette rencontre.

L'un d'eux, M. Lucien Barbe, se trouvait dans le même avion. Il doit diriger samedi, à Londres, le match Richmond-Gloucester.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 27 NOVEMBRE

De nombreuses réalisations ont lourdement pesé sur la cote. Seules les valeurs internationales, et notamment les sud-africaines, se sont bien comportées. Avance des rentes françaises.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 20	91 15	Forces Mot. Truyère..	2 694	2.800
3 % 1878-1890	99 05	99 ..	Signaux Electr.	12.250	12.100
5 % 1920	139 50	140 50	T.S.F.	1.700	1.695
3½% 1942	97 70	97 70	Thomson	830	840
3 % 1942	89 55	89 50	Citroën N.	2 690	2.780
3 % 1945	88 65	88 55	Forges Nord-Est	2.075	2.040
Caisse aut.5 % 1938.	122 ..	122 10	Jeumont	1.310	1.300
Obligat. 4½% 1933.	1.281 ..	1.288 ..	Fco-Belge Ch. fer...	21.400	20.400
— 4 % 1934.	1.187 ..	1.195 ..	Denain-Anzin	4 875	4.780
7 % 1924 $ 1.000	159000 ..	159500 ..	H. F. Saulnes	1.490	1.220
4 % 1939 Fl.1.000	79.250 ..	79.750 ..	Peugeot	1.671	1.631
Obl. Banque de France	6.580 ..	6.576 ..	Saut-du-Tarn	1.930	1.895
Banque Afrique Occid.	3.240 ..	3.090 ..	Schneider	6.500	6.400
— Indochine	12.525 ..	11.900 ..	Senelle-Maubeuge	2 345	.....
Crédit National.	4.355 ..	4.250 ..	Tréfileries Havre	3.000	2.995
Bque H. Fco-Argent.	5.500 ..	5.300 ..	Béthune	2.070	2.085
B.N.C.I. (p.b)	970 ..	985 ..	Charbonnages Tonkin.	3.140	2.975
Bque de Paris	2.175 ..	2.025 ..	Anichе	1.706	.....
— Transatlantique.	920 ..	920 ..	Anzin	1.044	1.045
B.U.P.	1.435 ..	1.330 ..	Blanzy	2.010	2.001
Cie Algérienne	2.200 ..	2.155 ..	Courrières	624	627
C.N.B.P. (p.b.)	1.780 ..	1.800 ..	Lens	790	800
Crédit Comm. France.	2.140 ..	2.030 ..	Penarroya	1.660	1.600
— Industr. Comm.	1.265 ..	1.215 ..	Ugine	1.540	1.480
— Foncier France.	7.730 ..	7.600 ..	Givet-Izieux	6.025	5.700
— Foncier Indoch.	1.030 ..	1.000 ..	Kali	3.148	3.080
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.785 ..	1.800 ..	Kuhlmann	1.490	1.430
Société Générale (p.b.)	1.882 ..	1.910 ..	Péchiney	2.080	2.020
Marseillaise Crédit ..	1.930 ..	1.937 ..	Rhône-Poulenc	2.156	2.175
Suez	62.500 ..	60.000 ..	Saint-Gobain	4.040	3.970
— jouiss.	52.200 ..	51.200 ..	Port Rosario	24.475 ..	23.900
— fondat.	47.600 ..	47.850 ..	Chargeurs Réunis	6.525 ..	6.505
— civile	17.840 ..	17.310 ..	Transatlantique	392 ..	381
Ch. fer Buenos-Aires.	3.200 ..	3.320 ..	Brasserie Quilmès	45.200 ..	43.700
Métropolitain	1.048 ..	1.050 ..	Say	1.590 ..	1.525
Paris. Industrie	1.068 ..	1.022 ..	Saint-Raphaël	40.900 ..	40.250
Santa-Fé (Ch. fer)	5.150 ..	5.050 ..	Canadian Pacific	1.651 ..	1.620
Shanghaï (Tramw.)	1.705 ..	1.690 ..	Central Mining	10.400 ..	10.500
Docks Marseille	3.580 ..	3.520 ..	Geduld	2.950 ..	2.975
Eaux (Cie Gle)	1.730 ..	1.780 ..	Rio Tinto	7.625 ..	7.450
Lyonnaise des Eaux..	1.650 ..	1.640 ..	Union Corporation ..	6.200 ..	6.300
Alsthom	1.250 ..	1.240 ..	Azote	8.790 ..	.....
C.P.D.E.	1.540 ..	1.520 ..	Royal Dutch	6.890 ..	.....
Générale Electricité..	2.780 ..	2.850 ..	Nestlé	53.500 ..	51.500
Energie Industrielle..	1.367 ..	1.383 ..	Suédoise Allumettes..	1 005 ..	1.005

Caboche "reprend" Omar à Lille

Ce soir, à Lille, match-revanche entre Omar le Noir et Caboche. Rappelons qu'il y a six mois Omar le Noir avait battu le Nordiste, de peu, aux points. Sur trois bulletins : un « nul », deux « Omar » de peu.

Cinq tennismen français à Stockholm

Les 5 et 6 décembre, à Stockholm, International Club de France sera opposé à l'International Club de Stockholm. Cinq tennismen seront du voyage. Il s'agit de Pellizza, Brugnon, Marcel Bernard, Destremeau et Borotra.

DEMANDES D'EMPL. 30c

J.F. secr. et F.de ch.trav. dom. cout. ou ass. Ecr. Rizenthaler, 4, pl. 14-Juillet, Malakoff(Seine).

F. 46 a. anc. inst. major, compt.st.-class. 1er ord. cherche place. Ecr. P.R. N° 1.521, France-soir.

Spécialiste carburation ATOM dem. empl. partout en France. ch. construct. auto, garage, établ. serv. ou part. à faire marcy Perfo-Citroën en 1/4 h. à 100 km. hre en 2e vitesse, sa vibration ni température et 30 % de moins de carburant, tient chaque 6 mois. Ecrire à l'autr. marq. Ecr. N° 1530.Fr.-soir

AMIES 18 et 39 a. chere. empl. même maison pr s'occuper enfants ou secrét. téléphoniste. Fco off. autr. places. sér. réfer. Ecr. AG. HAVAS, ANGERS, N° 31.715

TRAVAUX A FAÇON 100c

Travaux peinture papiers PAUL, T. 16.av.Motte-Picquet. INV.52-88.

FRIGID AIRES, Rue Tiers marques, D.I.M.A. 24, r. Nortier, Neuilly. MAI. 50-50

MONTRES vente, échange 50, r. Lecourbe, Maison ancienne. Peinture ts travx. LIO. SUF 64-38

RADIO dépannage EXPRESS 75, fg Saint-Martin. Postes neufs, nouvelle fabrication

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Transf. 42.bd Arago. Por.03-94

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Tous travaux maçonnerie,plomb. peinture, électr. BOT. 73-01.

OFFRES D'EMPLOIS 100c

On demande dactylo, garçon de bureau et cuisinier. Se présenter REGIE PRESSE, 65, Champs-Elysées, PARIS, l'après-midi.

Centrale d'achats articles de Paris, ménage, bimbeloterie, dem acheteurs spécialisés ayant relations vieille maison similaire, munis sér. réf. Ecr. à CHAPPE, exportateurs de Paris, 12 bis, boulevard Haussmann, PARIS.

Souffleur-verrier, grande habileté verrerie décorative, animaux, arbres, etc., pr fabrication et formes spécialités pr Londres. Bon salaire. Long contrat, connaiss. anglais pas nécess. Références. BOCHARD, 49, boulevard Rochechouart, à partir 2 décembre.

Importante Maison d'Alimentation fr rech. pour magasin vente 1re vendeuse établie, fact. et très habituée à clientèle. Sér. réf. et bon pratique exig. Ecr. TRIBAL, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

MESS. et DAM. bon, présentat. dem. pr prospect. tr. rémunér. Mise au courant pr nos soins. Voir 9 à 12 heures, GAUTHIER, 20, rue Mogador. (3e étage).

Fabriq. lames rasoir cherche agent, affût, expér. connais. bien le métier. Réf. exig. Ecr. COMTANT 466.306, rue Vivienne, 17, Paris.

Livreur-cycliste av. vélo demande Moriet, 84, r.Lafayette, Paris.

Pour direct. atelier personne très adroite sachant travailler paillettes, et verroterie présent. bien pour vente paillettes et articles de mode. PIALLE, 35, r. Rambuteau

On dem. magasinier pièc. détach. auto. GRADA, 8, bd Diderot.

J. F. ou J. Fille prés. pr parents s. conn. appét. L'Informateur, 5, bd Beaumarchais (pl. Bastille).

Entrepr. rech. pr banj. Paris conc. ducteurs gnes vap.,grues élect. chauffe tonnitive. Excel. connes réfer. exigées. Ecrire BOITE POST. 60 CHOISY-LE-ROI.

Dem.manut. 18-25 a. s'ad.Sté La Sole,Mlle Michèle,155,r.St-Denis

C40 av. Jaurès. Vendeur Chemisier. Bot.60-25

Manœuvres 20 à 30 a., suscept. se spécialiser. Se prés. à Société CLENPA, 17, r.Charles-Grandorge, à BAGNOLET (Seine).

Jne Homme manutention, courses et petites écrit. S'adr.: P.-A. ANDRE, 25, r. de l'Egalité (19e).

On dem. Commis Librairie connaissant livres scolaires, Ecr. seulement MAILLARD, 5, rue Michel-Ange, PARIS (16e arrond.)

On demande jeune homme 17 ou 18 ans, bonne instr. primaire, bonne constitution phys. n'ayant d'écrit, et magasinage. URGENT. LOKETZ, 36,r. Chabrol, Paris-10e

On demande vendeuses confectes. SIPORT, 73,r.Caumartin (9e)

Tr. bons mécanos dem. pr entret. camions-voitures, sér. réf. exig. Lic. 1927 exig. Adresse, 13, r. Haussmann, PARIS.

Négociateurs Ts Fds de commerce dem. par C.I.C., 27, r. du Château-d'Eau.

Place stable Dames 22 à 45 a. pr voir clients apr.-midi seulem. DUO, 25,r.Lavoisier, de 2 à 6 h.

Aff. imp. rech. Chauffeur général, valet de voy., expérim. Safics. 28, r. H.Jamot, Sannois (S.-O.)

Dem. bs mécaniciens et apprent. AUTO, 70, r. Turbigo,PARIS.

SITUATION ASSUR. en suiv. jour, soir. Vivienne,1,r.4-Septembre.

Dem. b.à tt f. b. nour. tr. b.gag. couc. ou non. S'ad.Marcq.Parf EYLVIE, 1, r. des Fét.-Ecuries.

● *Bureau*

On dem. J.F. 18 a. instr. équiv. BE ARGUS, 37, rue Bergère.

Dem.bon.St.-Dact, ayt not.compt. Martineau, 15, r. Clém.-Marot.

On dem. STÉNO-DACTYLO ou DACTYLO débutante, Chaussures Maurice, 38, fg Poissonnière.

Rech. dactylo tr. rapide connnais. un peu sténo, 30 à 40 ans, avec bon, référ. pr agence de mariages, 8me Daudery,7, Georges-Sachê-14e.

Demandons de suite DACTYLO-FACTURIÈRE pr Importante Firme présentel M. Hirsch, 46, rue de Paradis, PARIS (10e).

Jeune dactylo demandée pr trav. faciles. S'adr.Société PARECO. 130, boul. Haussmann, PARIS.

RECHERCHE ENTRÉE IMMÉDIate STÉNO-DACTYLO FRANÇAIS, ANGLAIS

S.N.A., 90, r. St-Lazare, PARIS.

Secrétaire sténo-dactylo pouvant traduire et écrire anglais. Se prés. le matin E.V.V., 7, rue Roy.

DACT.-FACTURIER connaissant sténo exigé. Ecr. AC4,1,r.Mondétour.14-16 h.

Sténo-Dact. expérimentée pr remplac. même demi-journée. MECCANO, 80, r. Réaumur (1er).

Secr. Sténo-Dact. de préfér. conn. anglais capable recev. clients, sér. référ. exigées. LHOPITEAU, 15, r. Verniquet, Paris. Gal.66-51.

Bnes STÉNO-DACTylos Ne pas se prés.écr.aux Publ.Réunies, 112,bd Voltaire,Paris,x.e transf.

Fabrique MEUBLES ch. COMPTABLE pour établir les dossiers pris pr homologation Réf. récentes de emploi simil. CUNY, 53, rue d'Hauteville, PARIS.

Employés de bur. dont un pouv. la traduire Anglais s'adr. P.-A. ANDRE,25,r.de l'Egalité,Paris-19e

Hom. dact. factucier. S'adr.P.-A. ANDRE,25,r.de l'Egalité(19e).

● *Couture, mode, confect.*

On dem. tailleur pr dame sach. couper à fac. à domic. Se prés. Françoise, Arc Lido.78,Ch.-Elysées

Dem.coupeurs-euses pr Conf.hom. Chamanski, 206, rue Lafayette

On demande un bon COUPEUR MODÉLISTE pour CANADIENNES et IMPERMEABLES Urgent. Bien payé. Place stable. FOX, 7, rue Charlot, ARC.03-06.

● *Gens de maison*

Etablissement traitement et éducation enfants demande dcin. femmes bonne santé pr ménage et aider cuisine. Env. référ. et indiq. âge 1re lettre: Fond, Poldatz, St-Fargeau, par Pontlhierry(S.-et-M.)

On dem. BONne A TT Faire avec référ.S'adr. « AU SUCCES » 6, passage du Prado (10e arrond.)

On dem. fme à tt faire sach. cuis. Femme de chambre. 101 bis, rue Gal-Koenig, NEUILLY, 10 à 14 heures, très urgent.

Ménage Concierges, retraités de préfér. sér. pour loge, quelq. BOUVARD, 178, boul. Berthier.

Dem. bne à tt faire, tr. b. pay., bon nourr. réf. exig. ind.Seprés. 9-10 h.EMV.51,r.Vivienne.Gut.44-26

● *Industrie*

SOUDEUSES en jeu. CONNEXIONS ouvr. auscept. recevoir format. 20 professionnels soudeurs pour dépt. spécial Société des Téléphones ERICSSON 33, bd de la Finlande, Colombes.

On dem. Commis Libraire connaissant livres scolaires, Ecr. seulement MAILLARD, 5, rue Michel-Ange, PARIS (16e arrond.)

On demande jeune homme 17 ou 18 ans, bonne instr. primaire, bonne constitution phys. n'ayant d'écrit, et magasinage. URGENT. LOKETZ, 36,r. Chabrol, Paris-10e

On demande vendeuses confectes. SIPORT, 73,r.Caumartin (9e)

Tr. bons mécanos dem. pr entret. camions-voitures, sér. réf. exig. Lic. 1927 exig. Adresse, 13, r. Haussmann, PARIS.

Souffleur-verrier, grande habileté verrerie décorative, animaux, arbres, etc., pr fabrication et formes spécialités pr Londres. Bon salaire. Long contrat, connaiss. anglais pas nécess. Références. BOCHARD, 49, boulevard Rochechouart, à partir 2 décembre.

Importante Maison d'Alimentation fr rech. pour magasin vente 1re vendeuse établie, fact. et très habituée à clientèle. Sér. réf. et bon pratique exig. Ecr. TRIBAL, 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

MESS. et DAM. bon, présentat. dem. pr prospect. tr. rémunér. Mise au courant pr nos soins. Voir 9 à 12 heures, GAUTHIER, 20, rue Mogador. (3e étage).

Fabriq. lames rasoir cherche agent, affût, expér. connais. bien le métier. Réf. exig. Ecr. COMTANT 466.306, rue Vivienne, 17, Paris.

Livreur-cycliste av. vélo demande Moriet, 84, r.Lafayette, Paris.

Pour direct. atelier personne très adroite sachant travailler paillettes, et verroterie présent. bien pour vente paillettes et articles de mode. PIALLE, 35, r. Rambuteau

On dem. magasinier pièc. détach. auto. GRADA, 8, bd Diderot.

J. F. ou J. Fille prés. pr parents s. conn. appét. L'Informateur, 5, bd Beaumarchais (pl. Bastille).

Entrepr. rech. pr banj. Paris conc. ducteurs gnes vap.,grues élect. chauffe tonnitive. Excel. connes réfer. exigées. Ecrire BOITE POST. 60 CHOISY-LE-ROI.

Dem.manut. 18-25 a. s'ad.Sté La Sole,Mlle Michèle,155,r.St-Denis

C40 av. Jaurès. Vendeur Chemisier. Bot.60-25

Manœuvres 20 à 30 a., suscept. se spécialiser. Se prés. à Société CLENPA, 17, r.Charles-Grandorge, à BAGNOLET (Seine).

Jne Homme manutention, courses et petites écrit. S'adr.: P.-A. ANDRE, 25, r. de l'Egalité (19e).

On dem. Commis Libraire connaissant livres scolaires, Ecr. seulement MAILLARD, 5, rue Michel-Ange, PARIS (16e arrond.)

On demande jeune homme 17 ou 18 ans, bonne instr. primaire, bonne constitution phys. n'ayant d'écrit, et magasinage. URGENT. LOKETZ, 36,r. Chabrol, Paris-10e

On demande vendeuses confectes. SIPORT, 73,r.Caumartin (9e)

Tr. bons mécanos dem. pr entret. camions-voitures, sér. réf. exig. Lic. 1927 exig. Adresse, 13, r. Haussmann, PARIS.

OCCASIONS DIVERSES 150c

Corresp. AMERICAIN antiquaire ach. direct. à part. meubl. ob. d'art, tapis, appart. compl.,t.cher Dis. BARRAU,r.Saulnier, Paris

FAUTEUILS CUIR à soigner Soldes modèls réc. bte couture s.av. g.iffe. Vte et ach. bx mant. fourr. et tiges fourr. occas. Cabessa, 21, rue Boétie, ex-rue Elysée. Elys.

ACH. Meubles anc.mod. Obj.div Vêtem.Hmes.Va à dom. Morin, 10. Pte Ménilmontant, MEN.71-72

Pour nos maisons du Nord, nous achetons tapis, tapisseries, cuirs, hiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heur. sauf samedi. Faire offres: Etablissements Marcel AVEZ 5, rue des Haies-20e. ROQ.78-10.

Indust. rech. urgence machine à écrire et à calculer. Ecrire AG. F.

ACHAT mach. à coudre et à tricoter. Ets Douchin, 12, bd Batignolles. Mar.06-73

Vds salle à manger bambou et rotin, S'ad. 7, r. de la Ferme. Tél. Mé. 15-63. Sartrouville.S.-O.

Ach. vite et cher tous TAPIS 22,r.Armaillé.Etc39-60

Particul. vend bons FAUTEUILS CUIR confort,état neuf. LEON, 96, rue d'Angoulême, Paris-11e

LES CHAUS. D'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra. PARIS-20e CHERCHENT A LOUER

GROUPE ELECTrogène diph. 220 V. 35/60 CVs/remorque

Cmande Marx 15.ch. comp. à vdre. S'adr. FOR. 42 bis, r. Rivoli.

A vdre piano 1/4 queue PLEYEL acajou long.1 m. 64 b. état. Téléph. TRO.05-89 heures repas.

A vendre MANTEAU astrakan pet. taill. 65.000. Tél. ROQ. 53-50.

ARGenterie état neuf à vendre. Couverts et plats pouv. convenir à Rest. luxe ou particul. Interm. s'abst. S'adresse à O.D.P., 5, r. de Naples. PARIS-8e, de 10 hres à 12 hres.

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine, DOR.63-71.

ACH Serv porcelaine, Christ. CADO, 57,r.Paradis Pro.65-79.

Part.ch.2 mach.écr.,1 calc. Larue, 44,r.Reconnet,Neuilly. Ob.Underw. Ach.1 mach.écr.1 à calc. Bal.31-71

Ach. Meubles ts gres; tapis.Ecr. Jean, 37,r.Hermel-18e. Va dom.

CANAPÉS-LITS deux places av. matelas 16/440. 44, boulevard Barbès. Métro CHÂTEAU-ROUGE

Secrét. achète b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru.24-49

URGENT Ach. mach. à écr. Ach.1 mach.écr.,1 à calc.Parmac. A 6, r. Montmorency. Arc.54-18.

ACH. CHER Vêt.,Fourr.,Linge, Chauss.,Meubl. Mag.ouv.9-17 h. ELIE, 1214,R.St-Antoine. Ode.33-12

INDUS. ch. mach.à écr. Jag.67-29

Part. ch. mach. à écr. LEROY, 50,r.Petites-Ecuries. Pro.20-90

ACHAT FRIGIDAIRE TRES CHER APSIRATEURS Mach. à laver, cuisinières électriques et tous MOTEURS Temple.Arc16-13

Part. ach. 1 frigidaire et 1 machine à laver. Tél. MAI.40-51

PÉLISSE Gde maison, Lainage Fourrure pour Manteau. CHAPELLA March. s'abst. Tél. mat. TRI.71-66

Part. achète à partir, beaux bijoux, argenter., fourr. Bompy, 21, rue Rochechouart. TRU.39-53.

ACHETE MACHINES A COUDRE Per. 58-90. 20,r.Chi-Milly, Cichy.

ACH. VTE ECH. ts faut. cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por.58-84

1 lot manteaux enfants japin. 1 lot vestes imperméab.femm. b. px. 13-15 h. Reisz,3 b.,r.Roussel

ÉCHANGES 150c

Commerçante ch. appart. centre. Accep. repr. rais. Ret. rue Lebouic, 53,r.Hauteville. PRO.64-04

Ech. 2 chamb. quart. dif. etre 1 app. 2-3 p. Grosse récompense. AUDO, 5, rue des Messageries-10e

Ech. bel appart. commercial sur rue passante, 5 grandes pièces quartier Opéra, contre 3 pièces, cuisine, confort, soleil, petite indemnité. Téléphon. heures repas TRUdaine 53-88.

Trocadéro échang. 2 pièc. plus dép. ensol.cont. pl. grand 8e-9e-16e-17e. Accept. reprise. Ecrire : Léonetti, 1, villa Longchamp-16e

LOCAT. NON MEUB. 150c

Disposons nombreux échanges PARIS, BANLIEUE, PROVINCE, LOCAUX, BOUTIQUES PARIS INDICATEURS BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er)

Cav. tél. Paris ou banl. Paie bon loy. CALRY, 65, r.Lyon. DID.45-52

Le Spécialiste des Echanges offre plus grands APPARTs S.F.C., 29,r. Bernard.

Palerais bon prix s/locat. 2 mois avec téléphone. Tél.à TRI.43-73

Cher. appart. min. 3 pces, conf., accepte repr. sér. Intermédiaire s'abstenir. GUY, 29, bd Voltaire

PRESSÉ. Cher. pavil. ou app. banl. av. rep. just. Tri. 67-81

APPART. VENT. ACH. 150c

PORTE DOREE coq. appts, imm. Bas prix. OMNIUM, 8, av. de Messine (8e arr.). LAB. 13-00

Asnières. Appts 3 p. cuis. Libr. à ou occupés, à vdre, de 175 à 600.000. Neymarck, 147, av. Malakoff. CEN. 68-92. PAS. 69-12.

ACHETE APPARTEMENT 3 à 7 p. Libre. Urgent. TRI.28-12

Libre, APP. 2 p. c. s.db. w.-c. Ch.cent. E.ch.G.El.mblé. 490.000 HAVRE-St-Laz., 16, pl. du Havre

Appartement comm. (mixte), sur rue Lafayette (Mo Cadet), B. 9 a. Loy. 22.000 + tr. m. cert. d'aisle bale, 5 gr. p. tt cft av. téléph. Pr ts comm. couv. part. à cab. d'aff.

LAFA Unique. Px 1.000.000. 180 rue Lafayette.

Auteuil. Bx app. 2-3 p. gd conft. Ch.-de-Mars, sup. app. 7 p. ang. Villiers Beaux appartements 5 p. conft, plusieurs libres prochainem. Passy, 115, av. V.-Hugo. Kl.08-01

BD SAINT-MICHEL, 5 p. bains. CHAMP-de-MARS, 4 p. gd conf. TERNES,4 p.gd cft,occup.loc.verb. Villaron, 69,b. Malesherb. Lab.81-75

LOCAUX COMMERC. 150c

Près boulevard HAUSSMANN sur voie pass. rez-ch. 4 p. et gde entr. pour faire bout. Px 1mil.700 David, 118,bd Courcelles.Car.65-07

APP de COMmerçants Halles, Opéra, St-Lazare, ts quart. Prix étudiés. C. I. F. F. EUR. 39-45.

BEAU LOCAL INDustriel 180 m2 Prix : 1.200.000 137, r. Lafayette. BOYER TRU. 21-99.

PLACE DES VICTOIRES LOCAL COMMERC. Vaste hall + 6 gds bureaux enfilèr. meublés, chauff. centr. au gaz, 6 llg. téléph. Locaux compl. pr occuper. impers. personnel. INSTALL. ULT.-MOD. A L'ETAT DE NEUF, 11 fen. en façade av. gd balcon. Convient. particul. à Médecin, Dentiste, malad. INTERMED. S'ABSTEN. Tél. 9 à 12 : CENTRAL 31-20.

Pl. Clichy, 5 p.commerç. ou mixte loy. 15.000. cess. bail. 750.000. libre suite. SAL. 35, r. de Berne.

6 KM. Pte CHAMPerret b. local industr. av. pav., à saisir d'urg. Petit prix. C.E.A., 6, rue d'Antin, PAR.-2e. Ric. 76-46

Rech. fonds ou portes local IND. Rez-ch. 150 à 200 m2,COUVERT SEGAUX, 116,r.Turenne.ARC.43-90

TRAVAUX bâtiments et aménagements Exc. rap. Union Entreprises 75-46

PAS-de-PORTE 30 m2 Suresnes pr. Mairie. Prix 450.000 MORVAN,46,bd Magenta.Bot.66-34

Pr. r. Belleville, bout. av. s.-sol. Loy. minime. Prix 200.000. Kirchoffer. 6,r.d'Antin. Opé 27-50

Bureau, 4 p. 60 m2 Hôtel de Ville Téléph. Prix : 450.000. Téléph. le matin, à SEIC, MAR. 52-28.

BD MAGENTA Bout. 300 m2 Jacques ROBERT. 3, r. de Metz, Paris. PRO. 10-00.

Magnifique APPARTement OPERA-TRINITE 8 p., dont 2 gds salons 8x8. Tél. chauff. asc. Bail 9 ans. Px intéress. Ecrire 17 rue Tronchet. GUY

MAGNIFIQUE LOCAL Près place CLICHY, 1.100 m2, 20 pièces. Luxueux immeuble indépendant. BIDARD, 6, rue Choron (carrefour Châteaudun).

Madeleine, 5 p. s/rue, 3e ét., Mme. Loy. 9.000, long bail mixte ou commerce. ANJ. 08-31

Boutique 50 mq., conviendrait à Dépôt de marchand., petite indust., bureaux ou commerce. Non loin de la place Blanche. Bail 9 ans. Prix 350.000. S'adr. MUTER, 22, r. d'Athènes, Paris. Tru. 21-35

Local clai déb.fg St-Honoré empl. 1 unité, 1er, 6, r. Paradis. Tal.50-00

LOCAL 100 m2. Bastille Force. Loy. 20.000. Px intéressant C.G.I. 23, r. Richer. PRO. 70-27.

LOCAL 200 M2 Gambetta Force. Loy. 11.000. Px 1.500.000 C.G.I., 23, r. Richer. PRO 70-27.

CROCHET-BROUOT LOCAL COMMERC., gde vit. Tél. MAREL Exception. 800.000. 19,av.Opéra.Opé.03-25

TROCADERO - APPART. COMM. 400 m2 rez-ch. s.db. w.-c. MAREL Tt meublé. 4.000.000. 19,av.Opéra.Opé.03-25

ETUDE HUGUENOT SOCIETE

LUCIFER Success. Gd LOCAL COUVERT PARIS-17e 400 m2 av. bureaux